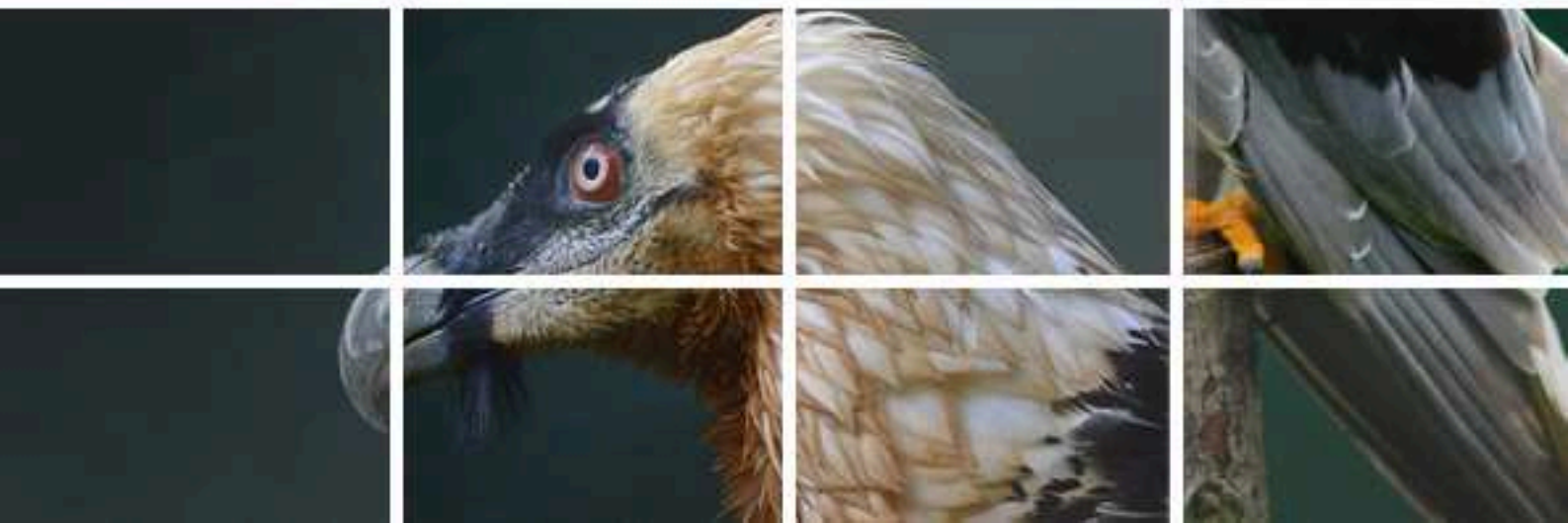


 **HEGALALDIA**
Bilan 2016



Encore une année écoulee à Hegalaldia

et comme toujours ce fût une année riche en aventures et en rebondissements: professionnels, émotionnels, humains... aux services de notre biodiversité.

Hegalaldia a su faire face à une forte augmentation du nombre d'animaux accueillis sur la structure : 1897 animaux (+31% par rapport à 2015).

Le savoir-faire de l'association est reconnu : relâché d'un nouveau Gypaète barbu et transfert de plusieurs animaux provenant d'autres centres de soins. Tout cela grâce à une volonté de fer d'améliorer les protocoles.

Centre de soins, mais pas que !

Franchissant un nouveau palier, elle peut maintenant être définie comme une association de protection de la nature ayant diverses actions: animation, gestion, protection...

Acteur incontournable de la protection de l'environnement elle participe au comité technique de la SAFER, elle est référent en terme de soins de grands rapaces sur toute la chaîne des Pyrénées, et intervient auprès des écoles / ikastola.

C'est aussi l'année de la reprise de divers projets : PLAAN Chevêche, Favorisons la Nature au jardin... projets et développement des activités qui amène l'association à se segmenter en divers pôles.

En résumé, cela prouve l'efficacité et la maturité d'Hegalaldia à œuvrer dans tous les domaines de la protection de la nature pour un seul et même objectif : préserver notre patrimoine naturel commun.

Sommaire

Des Humains	p2
Les infrastructures	p3
Les autorisations	p4
Bilan général des accueils	p5-p8
Bilan rapaces diurnes	p9-p10
Bilan rapaces nécrophages	p11-p14
Bilan rapaces nocturnes	p15-p16
Bilan oiseaux marins	p17-p18
Bilan oiseaux divers	p19-p23
Bilan mammifères	p24-p25
Bilan reptiles et amphibiens	p26
Soigneur faune sauvage, un métier	p27-28
Bilan pole biodiversité, Éducation à l'environnement	p29 - p34
Bilan communication	p35 - p39
Partenaires	p 40

Des Humains...

* Un Conseil d'Administration de 6 personnes bénévoles

* 7 salariés (2 CDI, 2 CAE 35h, 2 CAE 24h, 1 CAE 26)

* 9 services civiques

* 5 personnes en T.I.G. (Travaux d'Intérêt Général) représentant 560 heures de travail.



* 32 stagiaires représentant 95 semaines d'étude au sein de l'association, tout cursus confondu, allant de la découverte d'entreprise au master environnement, formation vétérinaire, en passant par le BTSA Gestion Protection de la Nature. Nous constatons une augmentation exponentielle des demandes de formations pour le métier de soigneur animalier et d'auxiliaire de vie pour animaux.

Car sans toutes ses petites mains une association ne serait rien, Hegalaldia remercie du fond du cœur toutes les personnes qui œuvrent de prêt ou de loin au bon fonctionnement de son activité.

307 bénévoles



Merci d'être là, à nos côtés,
pour sauver la Faune
Sauvage

Les infrastructures

1 hectar
d'installation

* 1 bâtiment de 150 m²
comprenant : 1
infirmierie, 1 salle de
stabilisation, 1 salle de
réhabilitation, 1 cuisine
animaux, un vestiaire
et un espace
administratif.

* 13 volièrès (dont une
de 50m de long)

* 1 pôle piscine pour les
oiseaux marins

* 1 mare à Cistudes

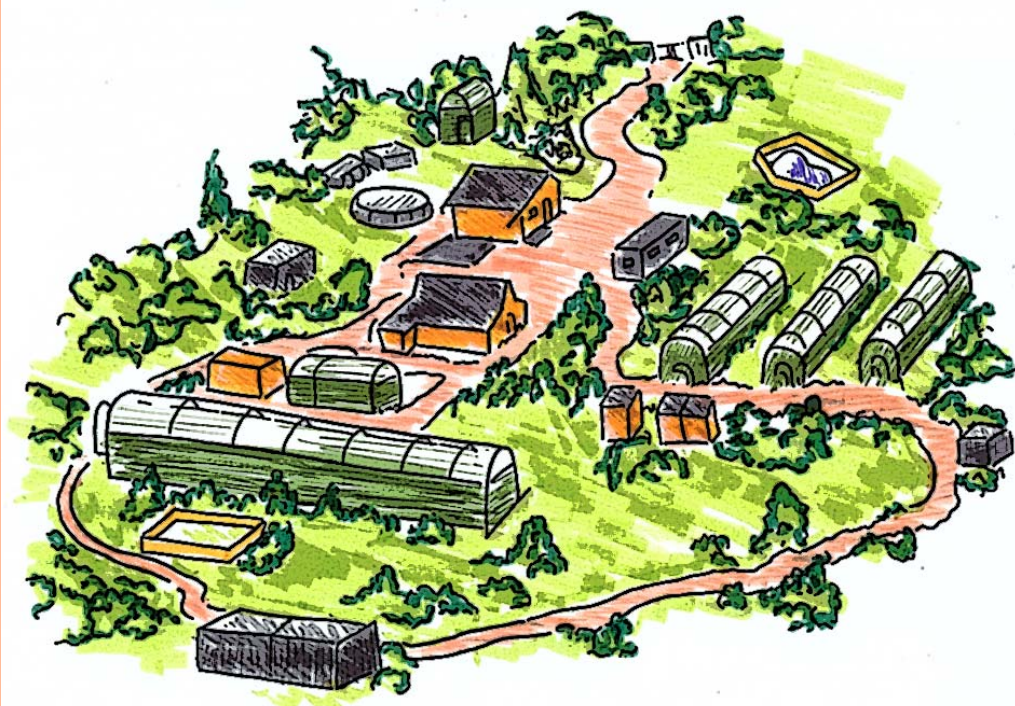
* 2 enclos à
mammifères

* 6 box de
réhabilitation en
bâtiment

* 1 chambre de
congélation

* 1 nurserie

* 1 Mobilhome...



Volière pour les Turdidés



Volière de 26 m pour les oiseaux d'eau

Au fur et à mesure chaque structure est aménagée pour une catégorie d'espèce bien définie. Des arbustes locaux pour que les animaux se familiarisent avec leur vrai environnement, des points d'eau pour apprendre à nager et chercher sa nourriture, ...



Volière pour les passereaux

Les autorisations

L'activité d'un centre de soin est régie par une réglementation stricte qui vise à protéger les animaux sauvages. Pour pouvoir exercer notre mission nous avons fait les démarches administratives adéquates ; En effet, pour pouvoir accueillir, soigner relâcher et transporter un animal sauvage il faut détenir les bonnes autorisations, ministérielles, préfectorales...

AUTORISATIONS POUR :
- TOUS LES OISEAUX D'EUROPE,
- TOUS LES MAMMIFERES DE
MOINS DE 12 KG,
- LES REPTILES ET
AMPHIBIENS AQUITAINS
EXCEPTE LES SERPENTS.

* **Autorisation d'ouverture :**

Arrêté préfectoral n°2012-052-0003 modifiant l'arrêté n°2007/0443 du 14 août 2007 portant sur l'ouverture d'un centre de soins à la faune sauvage sur le territoire de la commune d'Ustaritz.

* **1 capacitaire :**

Certificat de capacité autorisant le soin et la détention d'espèces de la faune sauvage.

* **Autorisation de transport** sur tout le 64, le 40 et le 65

* **Agréé par le CRBPO pour le baguage de la plupart des oiseaux :**

Nous baguons certains oiseaux lors de leur remise en liberté pour parfaire les connaissances sur le déplacement, la réussite de la réinsertion de certaines espèces...

Petite précision...

Sauvage ne veut pas dire ensauvagé, il s'agit de deux notions différentes. Un chat sauvage (*Felis silvestris*) n'est pas un chat domestique qui s'est ensauvagé mais bien une espèce à part entière avec des caractéristiques très précises.

Idem pour les pigeons de ville, même s'ils sont peureux et n'appartiennent à personne ils n'en sont pas moins domestiques. Nous n'avons pas le droit de les accueillir sur la structure.

Les interdictions

* **Interdit de visite au public**

L'association Hegalaldia n'est pas un parc ou un zoo de démonstration d'animaux au public, le site et les animaux ne sont pas visitables. Question de réglementation, d'éthique et de bien-être animal.

* **Animaux non acceptés**

Hegalaldia n'accueille pas les **animaux domestiques** (poules, canard de basse-cour), **les nouveaux animaux de compagnie** – NAC (perroquet, reptiles divers, ...)

Il en va de même pour **les espèces invasives** comme le ragondin, la tortue Floride...qui ne sont pas des espèces présentes naturellement sur le territoire et qui prennent la place d'autres espèces locales.

Bilan général 2016 du centre de soin

ACCUEIL

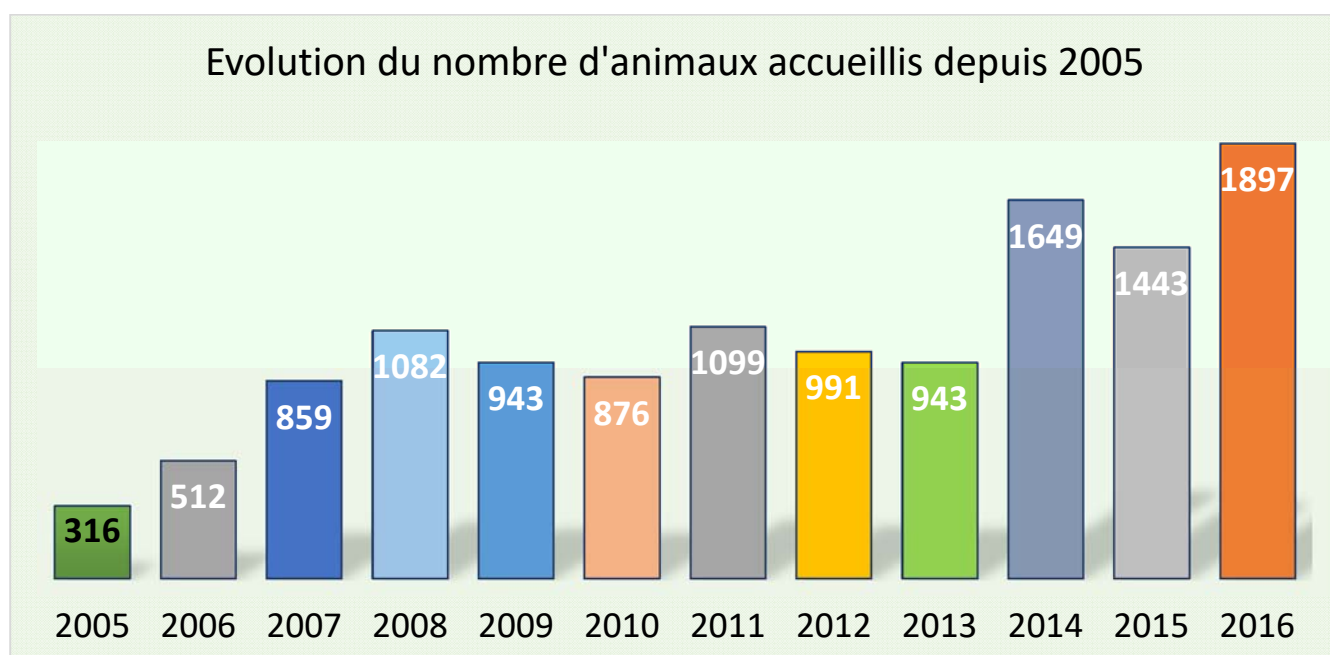
Hegalaldia a accueilli 1897 animaux sauvages en 2016.

2016 a été une année aux conditions météorologiques classiques et pourtant nous constatons une sévère augmentation des accueils d'animaux **+31% par rapport à 2015**.

Il s'agit ici uniquement des animaux sauvages qui ont été accueillis sur notre structure. Il ne faut toutefois pas oublier ceux qui sont gérés à distance, c'est-à-dire tous ceux pour lesquels nous passons du temps au téléphone mais qui ne nous arrivent pas.

En effet, nombreux sont ceux qui meurent avant de nous arriver, ou sont réorientés vers d'autres structures... Cependant, cette gestion absorbe du temps de travail, une mobilisation de certaines compétences... et doit donc être valorisée.

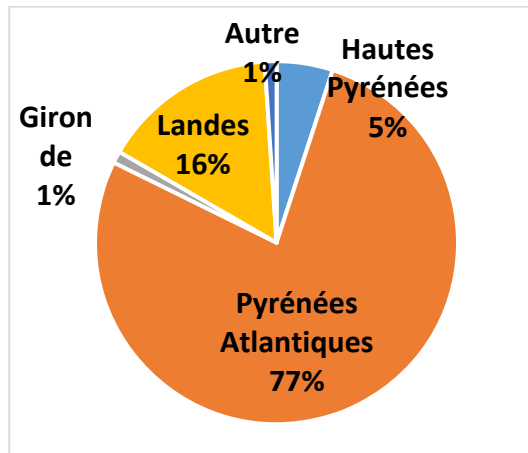
De ce fait, nous comptabilisons plus de 400 animaux gérés à distance. Ce qui nous fait un total de 2297 animaux sauvages traités en 2016



Ces **12 dernières années** ce sont **12 610 animaux qui ont été** accueillis sur le centre.

SECTEUR DE DECOUVERTE

PROPORTION DES ANIMAUX ACCUEILLIS EN FONCTION DES DEPARTEMENTS DE DECOUVERTES EN 2016

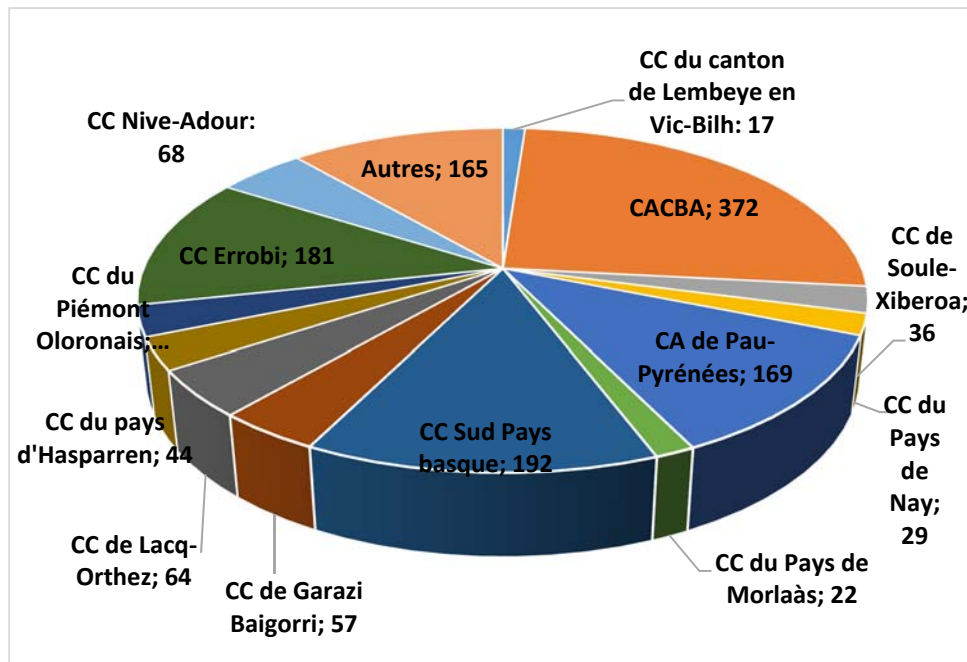


Comme chaque année, les animaux qu'Hegalaldia récupère proviennent en très grande majorité des Pyrénées Atlantiques.

Les accueils de Gironde sont dus au transfert d'oiseaux marins suite aux travaux du centre d'Audenge.

Les accueils d'autres départements concernent des transferts de cas particuliers envoyés à Hegalaldia pour une dernière chance ou une meilleure possibilité de réhabilitation (grande volière, situation géographique privilégiée pour la migration, cas compliqués...)

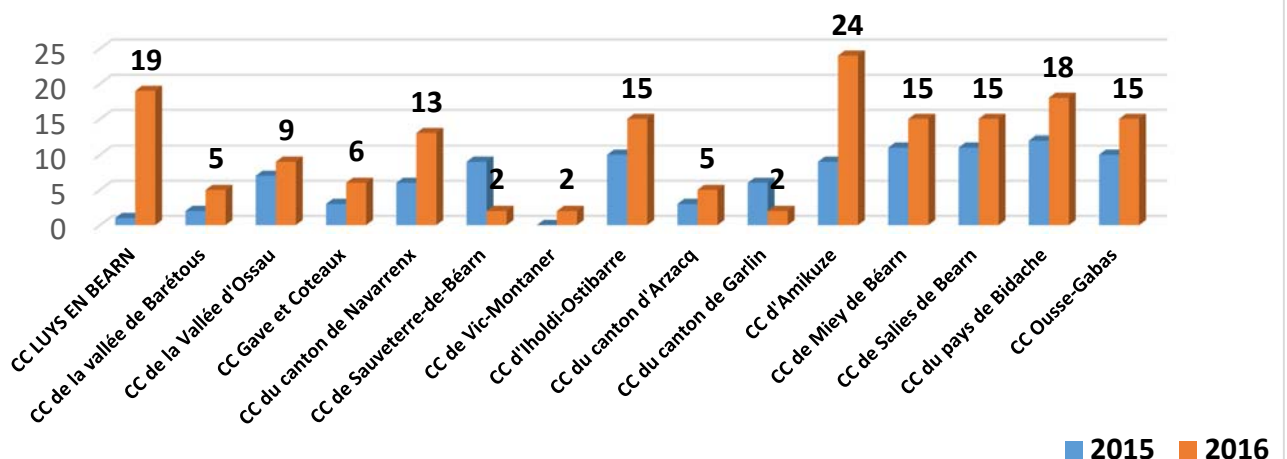
Nombre d'animaux accueillis en fonction des principales Communautés de communes de découverte dans les Pyrénées Atlantiques.



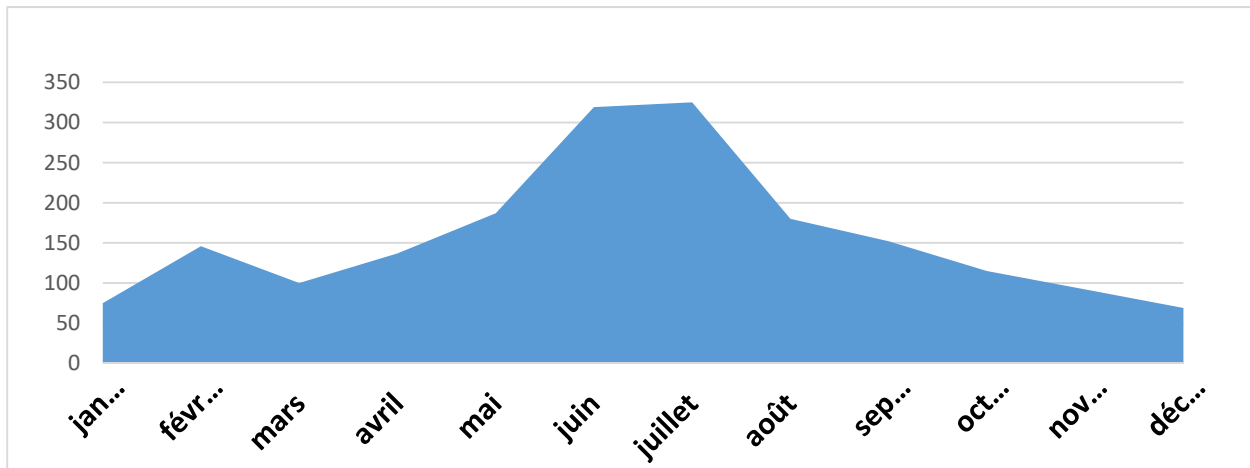
Comme chaque année les Communautés d'Agglomération Côte Basque Adour, Sud Pays Basque, la Communauté de Communes d'Errobi et la communauté d'Agglomération Pau Pyrénées sont les quatre plus importants secteurs d'intervention.

On constate une nette augmentation de certains secteurs comme la CC Luys en Béarn et la CC d'Amikuze

Evolution des animaux accueillis sur certains secteurs



EVOLUTION DE L'ACTIVITE AU FIL DES MOIS



Active toute l'année, l'équipe d'Hegalaldia a accueilli au minimum 70 animaux chaque mois, pouvant aller jusqu'à 325 en été.

Nous nous sommes occupés d'environ 100 animaux par jour avec des pics à plusieurs centaines par jour.

Le gros de l'activité se situe de mai à septembre ce qui correspond à la saison de reproduction de beaucoup d'espèces.

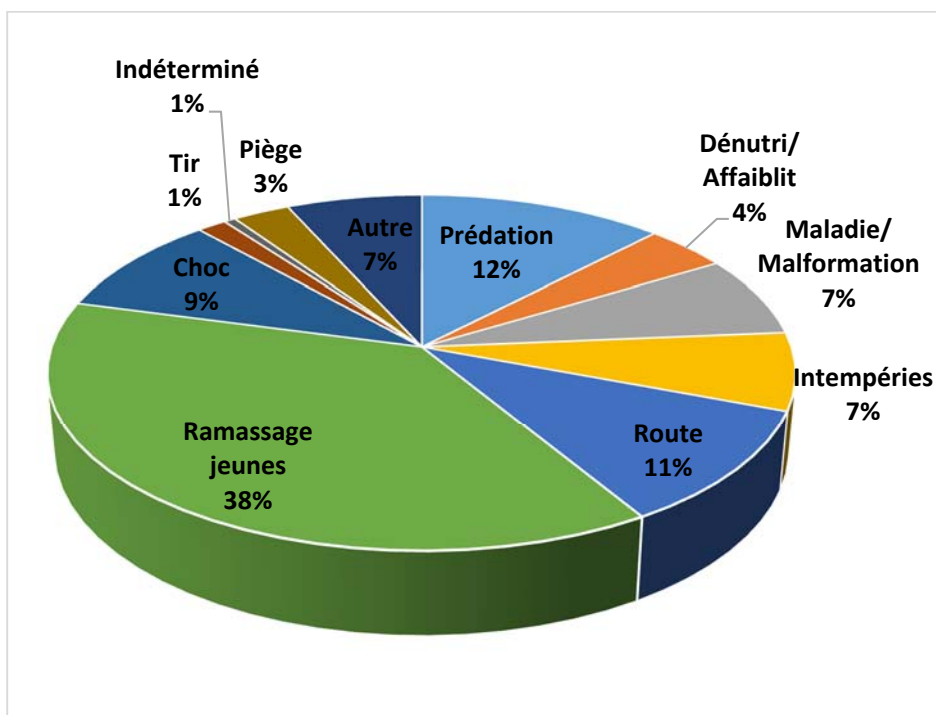
Catégories accueillis:

Les oiseaux représentent la plus grande proportion des accueils (**78%**)

Suivis par la catégorie des mammifères (**19,5%**) + **3,5points**

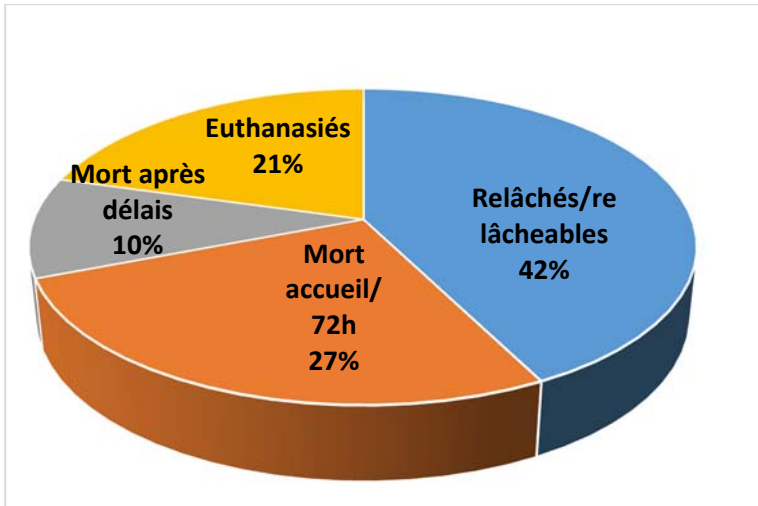
Pour finir les reptiles et les amphibiens représentent **2,5 %** des accueils. +1,5 points

Les espèces protégées représentent plus de 75% des accueils sur l'année. Les espèces non protégées concernent par exemple la tourterelle turque, le merle noir, le canard colvert...



Les 3 principales causes d'accueil sont:
le ramassage de jeunes suivi de la prédation (chien, chat...) *et les collisions routières.*

Les autres causes d'accueil sont :
le botulisme, les chocs contre des lignes électriques, l'empoisonnement, la pêche, le tir, la pollution etc.



Si l'on retire les catégories (euthanasié, mort accueil et mort 72h) où nous ne pouvons rien faire pour soigner les animaux, le **pourcentage d'animaux remis dans la nature est de 80,5%**. En évolution de 0,5 points par rapport à 2015.

Anatidés : beaucoup d'euthanasie à cause d'une épidémie foudroyante de botulisme

Oiseaux marins : arrivant dans des états de dénutrition extrême

Oiseaux divers : beaucoup de dégâts dus aux prédateurs chat/ chien

Mammifères : trop de jeunes animaux gardés trop longtemps dans de mauvaises conditions par des particuliers

	Accueillis	relâchés	morts	euthanasiés / morts 72h
Rapaces diurnes	183	102	6	75
Rapaces nocturnes	132	77	4	51
Oiseaux marins	240	56	29	155
Anatidés	63	27	3	33
Echassiers	19	8	0	11
Oiseaux divers	664	241	74	349
Colombidés	182	87	15	80
Mammifères	367	163	64	140
Amphibiens	39	38	0	1
Reptiles	8	8	0	0
Total	1897	807	195	895

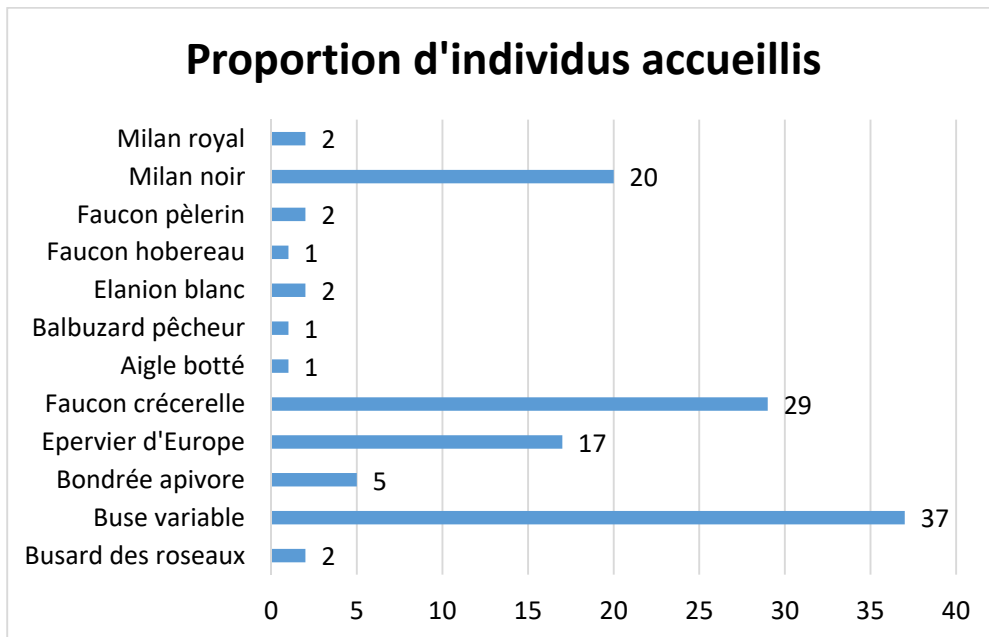


Bilan «Rapaces diurnes »



ACCUEIL

En 2016, plus de 120 rapaces diurnes ont été accueillis sur la structure, répartis en 12 espèces différentes. 4 espèces d'oiseaux occupent la grande majorité des accueils : il s'agit de la Buse variable, du Faucon crécerelle, de l'Epervier d'Europe et du Milan noir.



CAUSES D'ACCUEILS :

40% des animaux nous sont amenés suite à un choc, en grande majorité dû au réseau routier. Cela concerne principalement les Buses variables, les Faucons crécerelles et les Eperviers d'Europe lors de la haute saison touristique dans le sud-ouest (de juin à septembre).

Les deux Faucons pèlerins qui nous sont parvenus ont également subi un choc véhicule mais pour cette espèce, cette cause d'accueil est souvent rédibitoire car leur biologie leur demande d'avoir un vol parfait. Ayant des blessures trop importantes les deux ont été euthanasiés à leur arrivée.

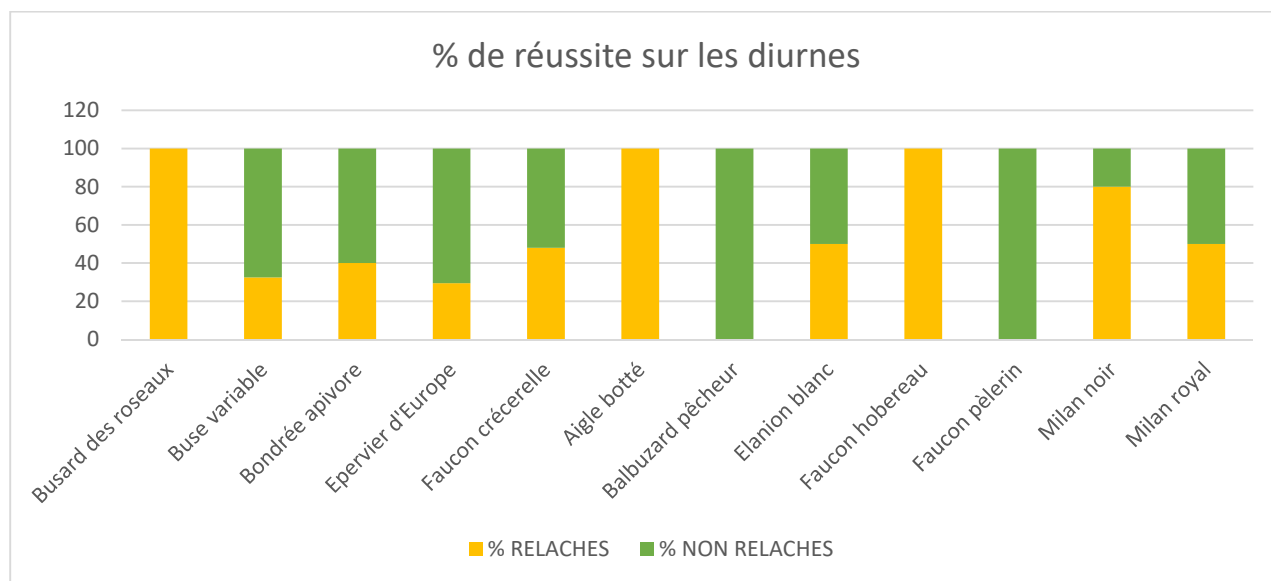
Dans la grande majorité des cas, les blessures causées sont irréparables (fractures). Cela explique un taux de relâché bas (30%) concernant ces individus. Le Faucon crécerelle a un taux de relâché plus important (50%) du fait que nous recevons beaucoup de juvéniles au printemps.

La seconde cause d'accueil : les jeunes (20%). Elle concerne donc principalement les Faucons crécerelle mais également les Milans noirs. Dans la majorité des cas, le taux de relâché est bon car il « suffit » de les élever et de les rendre à leur milieu naturel une fois le temps voulu. Nous obtenons un taux de relâchés de 80%. Les accueils sont concentrés sur deux mois : juin et juillet.

La troisième cause d'accueil est le parasitisme/maladie. Elle concerne 10% des cas. Les pathologies sont diverses et associées aux espèces : trichomonose chez les Eperviers d'Europe, botulisme chez les Busards des roseaux, et parasites intestinaux chez la Buse variable et le Milan noir.

Enfin, la troisième cause d'accueil non-négligeable est le tir, 10% des rapaces diurnes. Cela n'est pas forcément à mettre sur le dos des chasseurs car la moitié des rapaces ont été accueillis hors périodes de chasse. En ce qui concerne le soin, si l'impact des plombs n'a pas causé de fracture, l'oiseau est relâché dans 54% des cas.

DEVENIR



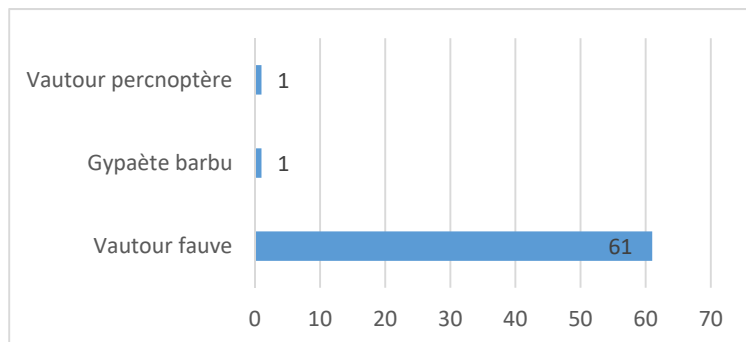
Dans cette quête infinie de nous améliorer, nous tenons à préciser qu'il est important de dissocier en deux parties les animaux non-relâchés. Il y a d'une part les animaux qui ont été euthanasiés à l'arrivée ou ceux qui sont morts dans les 72 heures, pour qui nous considérons que nous ne pouvons rien faire et inversement, ceux gardés en soins plus de 72 heures pour qui nous nous devons de réussir.

Nous pouvons donc en conclure que parmi les rapaces diurnes gardés plus de 72 heures en soins, le taux de réussite final est bon (88.6%).

Bilan « Rapaces nécrophages »

ACCUEIL

Le centre d'Hegalaldia est le seul en France à soigner autant de rapaces nécrophages. Référent grand rapace sur toute la chaîne des Pyrénées françaises de par sa structure et son expérience l'association Hegalaldia a accueilli en 14 années : 628 Vautours fauve, 15 Vautours percnoptères, 1 Vautour moine et 7 Gypaètes barbus.



En 2016 ce sont 63 vautours, toutes espèces confondues, qui ont été secourus par Hegalaldia, répartis en 3 espèces différentes : vautour fauve, gypaète barbu et vautour percnoptère.

C'est le vautour fauve qui occupe la grande majorité des accueils.

CAUSES D'ACCUEILS :

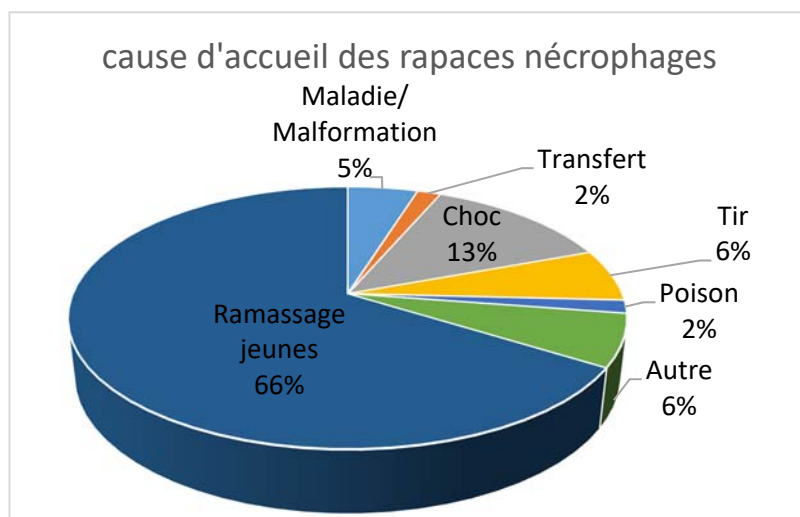
Comme chaque année l'accueil des jeunes est la principale cause d'accueil des rapaces nécrophages (41 individus soit plus de 65%).

Les chocs sont difficiles à identifier, souvent ils sont supposés, car présence d'une fracture avec hématome, mais sans précision sur la nature du choc.

Le tir est une cause d'accueil qui ne devrait pas exister mais nous nous attendons à une augmentation de cette cause d'accueil au regard de la mise en place des tirs d'effarouchement.

2 animaux nous ont été transférés, un percnoptère et un vautour fauve.

Dans les accueils « autre », la Gypaète barbu, yaga. (Voir ci-dessous)

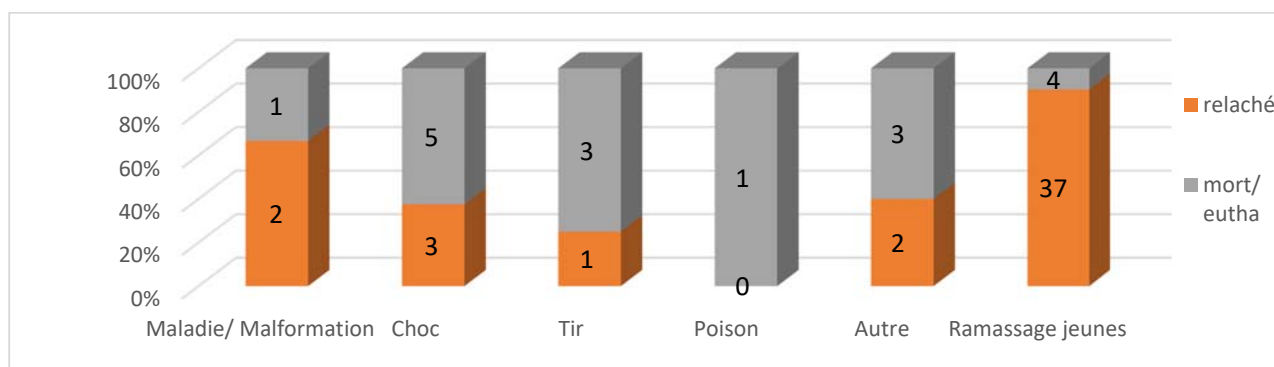


DEVENIR

Le taux de réussite sur les rapaces nécrophages est en général plutôt bon, plus de 73% en comptant ceux pour lesquels nous ne pouvons rien faire.

Si nous enlevons ceux pour qui il était trop tard nous avons un taux de réussite de 90%. Ce taux de réussite peut s'expliquer par le fait que ces animaux sont assez robustes et acceptent plutôt bien la captivité.

Cependant dès que les causes sont plus complexes comme : l'empoisonnement, le tir et les chocs l'issue est souvent fatale.



RETOUR SUR DES DEVENIRS PARTICULIERS :

Grâce à Hegalaldia ce sont 563 Vautours fauves, 11 Percnoptères d'Egypte, trois Gypaètes barbu et 1 Vautour moine qui ont pu être relâchés ces 15 dernières années.

Nous avons participé aux programmes de renforcement et de réintroduction du Vautour fauve en Italie et en Bulgarie en envoyant au total 24 oiseaux.

Deux Vautours percnoptères et 4 Vautours fauves ont été confiés à des structures participant aux programmes de reproduction en captivité pour la réinsertion de jeunes dans leur milieu naturel ; en effet ces individus n'étaient pas ré-insérables dans le milieu naturel mais ne présentaient pas de pathologie contraignante à la captivité.

Le vautour Moine a été confié à la LPO Grandes-Causse en 2015 pour le projet de réintroduction du Vautour moine dans cette région. Après un long passage en volière d'intégration il a pu retrouver ses congénères.

UN ACCUEIL POUR UN CHANGEMENT



YAGA est une femelle gypaète barbu que nous avons accueilli le 21 septembre 2016 suite à une chute dans la cour de récréation d'une école primaire.

Nous connaissons son nom car elle est équipée d'une balise satellite (qui ne fonctionnait pas) et de marquages alaires (bandes plastiques de couleur avec codage) posés lors d'une capture pour être suivie. Ainsi elle a pu être identifiée.

Elle souffrait d'une forte compression du thorax dû à une balise satellite mal posée ayant entraîné une fracture de l'os du bréchet. L'oiseau présentait également une intoxication au plomb par ingestion.

Le rapport fait par Hegalaldia a été une première dans le monde de la protection de cette espèce. Il a été mis en avant que la pose de cette balise est une aberration pour la profession qui se démène pour protéger cette espèce emblématique et rare.

Attachée par du câble d'escalade « à le Mc Gyver », Yaga a pris du poids depuis son équipement et les attaches n'étant pas réglementaires, le harnais ne s'est pas détaché. C'est pour cela que le bréchet a été comprimé jusqu'à se casser.

Le rapport a fait le « tour de la planète » et les responsables de cette torture ont été sanctionnés, désormais sous la tutelle d'une grande organisation professionnelle : Vulture Conservation Foundation.

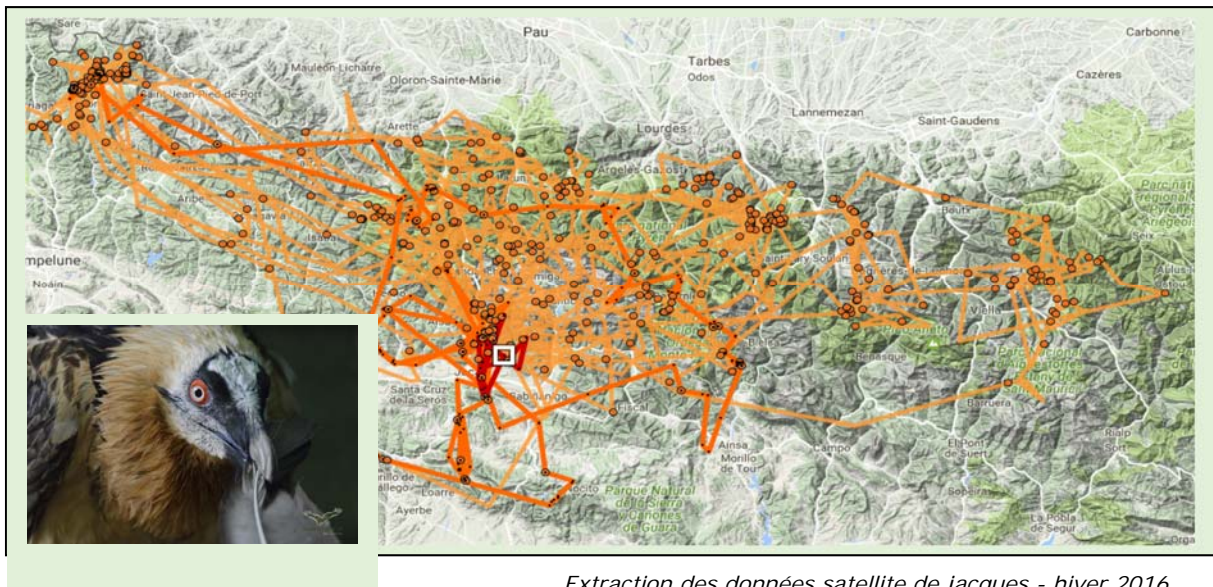
Ainsi plus aucun gypaète ne sera équipé de cette manière !



YAGA a pu retrouver ses montagnes et sa liberté quelques mois après être arrivée chez nous. Le 27 novembre 2016 nous étions nombreux à assister à ce moment magique.

JACQUES LE GYPAÈTE

Le gypaète barbu, Jacques, que nous avons équipé d'une balise satellite avant de le relâcher en septembre 2015, continue de vagabonder dans les Pyrénées et nous confie un tas de renseignements. Nous sommes très heureux de constater qu'il mène sa vie de grand rapace nécrophage et guettons toute femelle qui entre dans son secteur. Nous rêvons secrètement que Yaga et lui se rencontrent et élèvent un petit jusqu'à l'envol.



Extraction des données satellite de jacques - hiver 2016

OSIRIS LE PERCNOPTERE

Osiris est un percnoptère que nous avons accueilli en 2014 après être passé dans deux centres de soins. Nous l'avons relâché en juin 2015 équipé d'une balise satellite. Après un premier hiver de liberté passé au nord de l'Espagne, et tout l'été 2016, il s'est décidé à migrer vers l'Afrique. Cela a été une joie de constater que l'oiseau a pu retrouver une vie normale de « perc » suite aux péripéties que la vie lui a réservé.



Osiris a enfin trouvé son chemin et est arrivé jusqu'en Mauritanie. Reste à savoir s'il va retrouver le chemin du Pays Basque !



Nous avons eu il y a peu des nouvelles d'un ancien pensionnaire, un Percnoptère d'Égypte soigné en 2012. Et cet été, 4 ans après, ce vautour a été observé et identifié grâce à sa bague. A proximité du mont Artzamendi en parfaite santé.

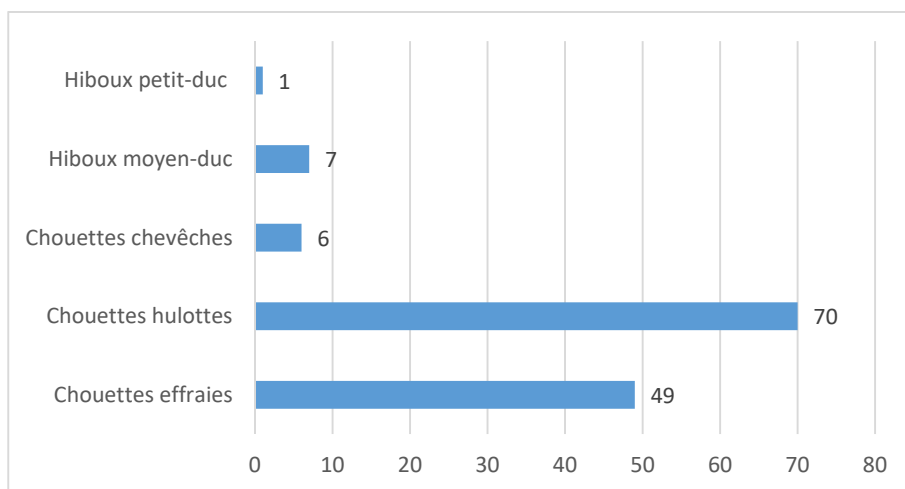
Bilan « Rapaces nocturnes »

ACCUEIL

En 2016, 133 chouettes et hiboux ont été accueillis sur la structure, répartis en 5 espèces différentes.

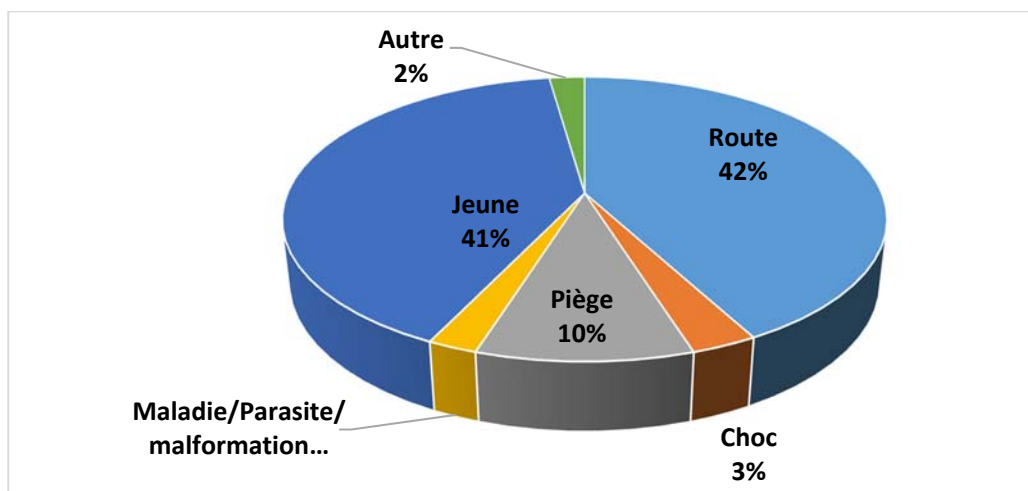
En 2015 nous avons la « chance » d'avoir accueilli aussi le Hibou grand-duc d'Europe et le Hibou des marais mais ils n'ont pas été vu au centre cette année et tant mieux !

Les Chouettes hulottes suivies des Chouettes effraies occupent la grande majorité des accueils. Trouvées plus facilement, présentes en plus grand nombre et vivant proches de nous elles sont facilement trouvées par les particuliers.



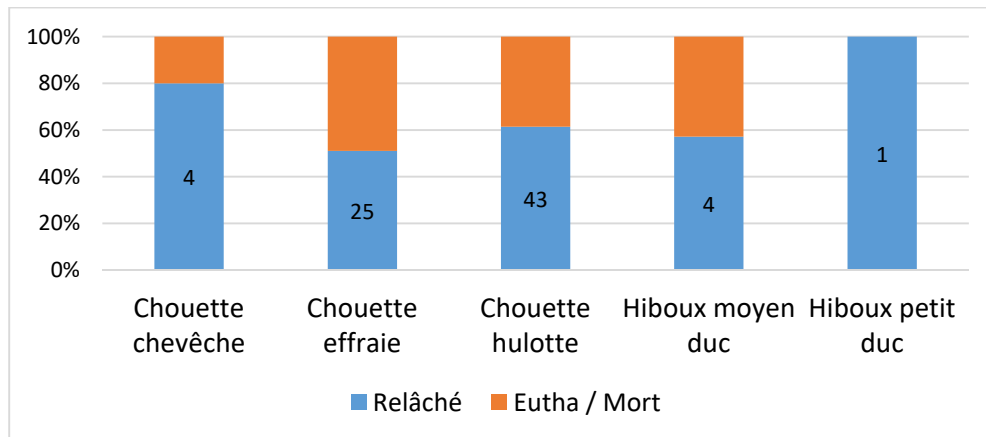
CAUSES D'ACCUEILS :

On retrouve, en termes de causes d'accueils des proportions similaires à l'année précédente. Le trafic routier et la découverte de jeunes individus étant les deux facteurs d'arrivage les plus fréquents. Au rythme où croient les réseaux routiers et leurs trafics, on ne peut que s'attendre à voir cette cause d'accueil augmenter.

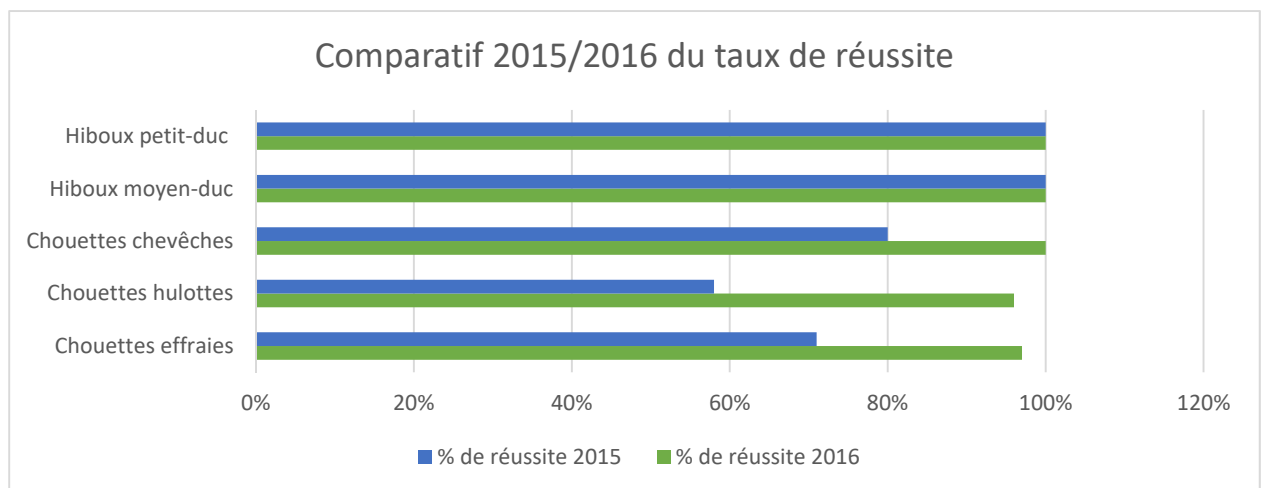


DEVENIR

Nous pouvons donc en conclure que parmi les rapaces nocturnes gardés plus de 72 heures en soins, le taux de réussite final est plutôt bon.



Par rapport à 2015, on constate une nette évolution positive du taux de réussite. Voir graphique ci-dessous.

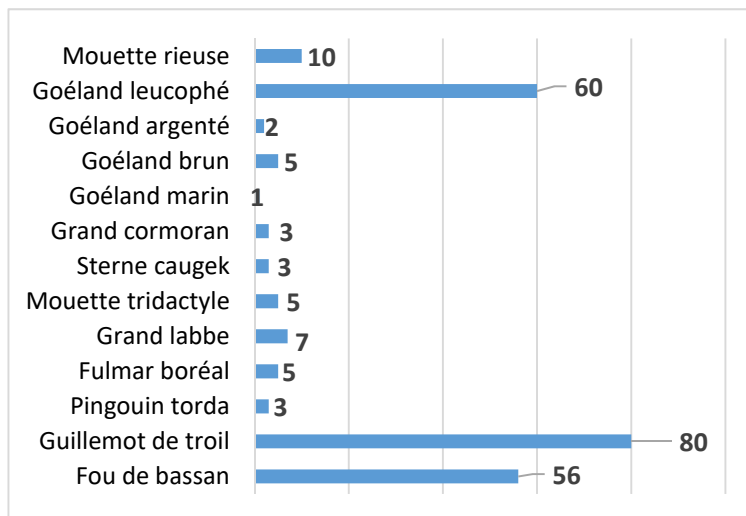


Bilan « oiseaux Marins »

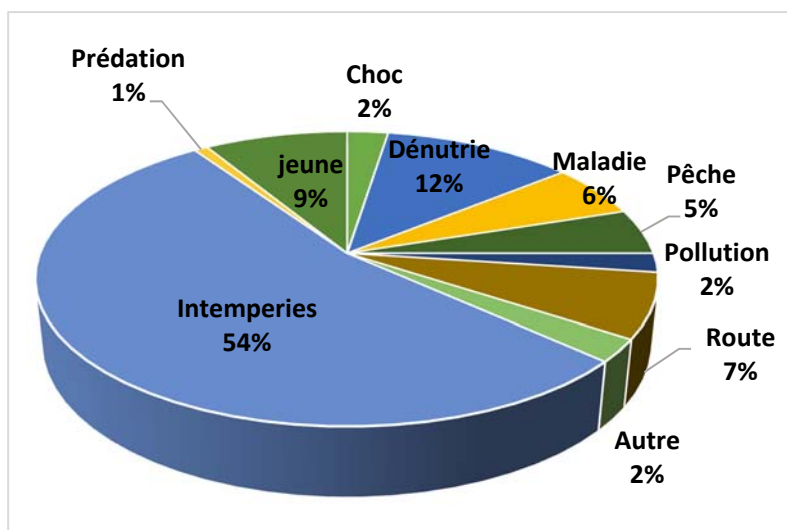
ACCUEIL :

240 oiseaux « marins » ont été accueillis cette année, répartis en 13 espèces, dont 7 espèces sont des oiseaux pélagiques.

Pour les 4 premiers mois de l'année ce sont principalement des espèces pélagiques qui arrivent au centre. Le pic, à partir de juillet, est dû à la récupération des jeunes Goélands leucophée.



CAUSES D'ACCUEILS :



La cause d'accueil principale en ce qui concerne les oiseaux marins est les intempéries suivit de la dénutrition. Chaque année ce sont les causes d'accueils premières. En 2016 nous ne relevons pourtant pas de tempêtes ou de conditions météorologiques difficiles.

Avec le changement climatique et la perte en ressources nourricière les oiseaux marins payent le prix fort.

Lorsque nous les récupérons ils sont tous amaigris !

DEVENIR :

Le soin aux oiseaux marins est très complexe. On ne soigne pas un oiseau marin comme on soigne un rapace ou un oiseau divers. Leur métabolisme et leur étanchéité sont particuliers et influent énormément sur les possibilités de détention en captivité. De plus le temps joue en notre défaveur.

Un oiseau marin ne doit pas être gardé sur un sol dur, longtemps, et son plumage doit être étanche avant de retrouver la liberté. La localisation des blessures est très importante car si elle se trouve sous la ligne de flottaison l'oiseau ne sera pas sauvé puisque le temps que la plaie cicatrise et que les plumes et le duvet repoussent, l'oiseau aura développé d'autres pathologies.

Lorsque nous récupérons des oiseaux marins ils sont souvent en hypothermie (température corporelle idéale = 41°C) et dénutris ; conséquences des intempéries !

Il faut un certain temps pour remonter et stabiliser en température un oiseau marin surtout si en plus il est dénutri.

Lorsqu'un certain poids ou une trop grande hypothermie sont avérés, il est impossible à l'oiseau de remonter la pente et l'issue est fatale. C'est pourquoi beaucoup d'entre eux meurent dans les 72 premières heures.

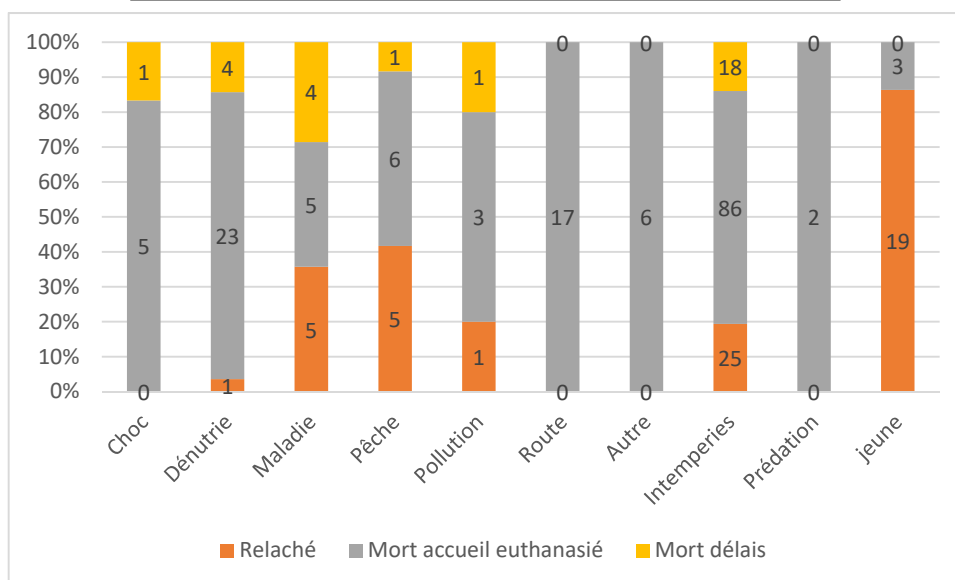
Ces explications permettent de mieux appréhender le graphique qui suit.

En effet ce graphique met en évidence les taux de réussite selon les causes d'accueil. Certaines causes d'accueil ont été rédhibitoires à la possibilité de sauver les individus, c'est le cas notamment des chocs routiers et des prédatations.

Le taux de réussite des oiseaux marins est catastrophique puisqu'énormément d'oiseaux sont morts dans les 24-72 h ou ont été euthanasiés à leur arrivée car trop abimés et non soignables.

Ainsi si nous nous penchons sur les oiseaux pour lesquels nous pouvons faire quelque chose, le taux de réussite est de 66%.

Devenir des oiseaux marins selon les causes d'accueils



Jeune Fou de bassan



hameçon retrouvé sur un fou de bassan



Guillemots de troil

Bilan « Oiseaux Divers »

PASSEREAUX

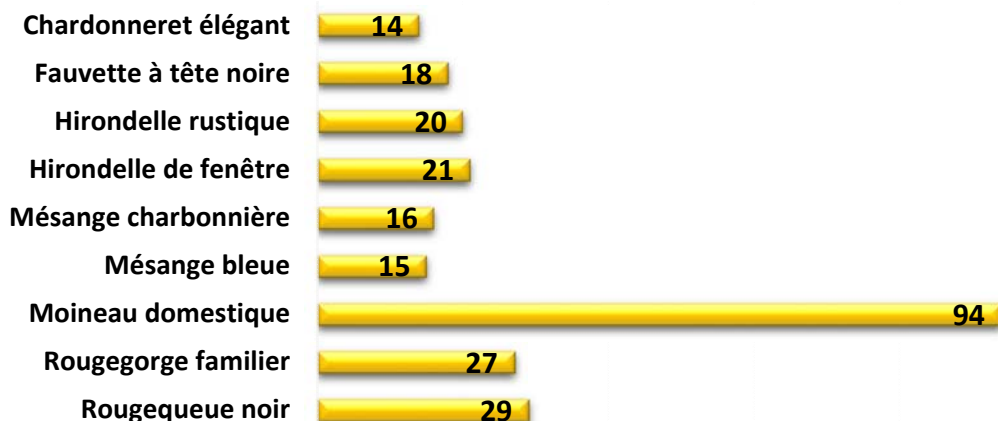
ACCUEIL

Les passereaux représentent 17 % des accueils sur l'année 2016, avec un taux de réussite de 77%, non négligeable au vu de la difficulté à soigner ces petites espèces.

L'espèce la plus accueillie est inévitablement le Moineau domestique, suivi du Rougequeue noir et du Rouge gorge.

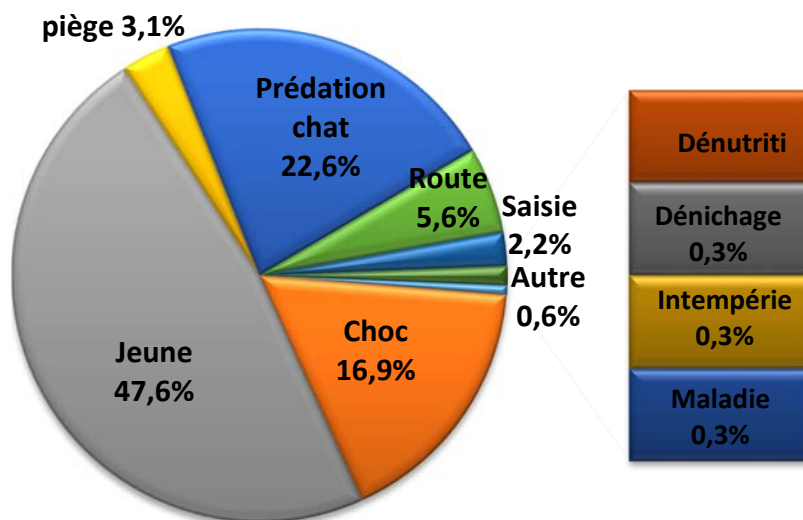
On notera aussi quelques accueils d'espèces peu communes comme la Fauvette pitchou, l'Hirondelle des rochers et la Rousseline, l'Hypolais polyglotte, la Linotte mélodieuse ...

Extrait des accueils de passereaux les plus fréquents

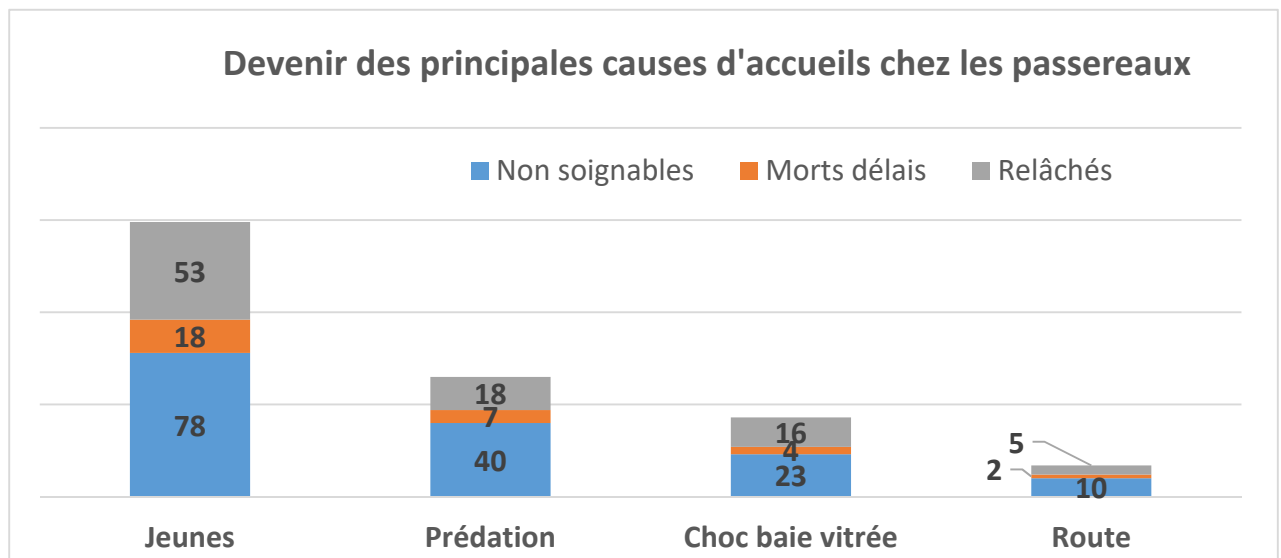


CAUSES D'ACCUEILS :

Les causes d'accueils sont relativement identiques à l'année précédente, avec une majorité de jeunes : près de 50 %. Il ressort toujours le problème de la prédation avec 22.6 % des accueils : près de la moitié de ces accueils ne sont pas soignables. Reste les chocs à près de 17 %, avec une majorité de chocs baie vitrée.



DEVENIR



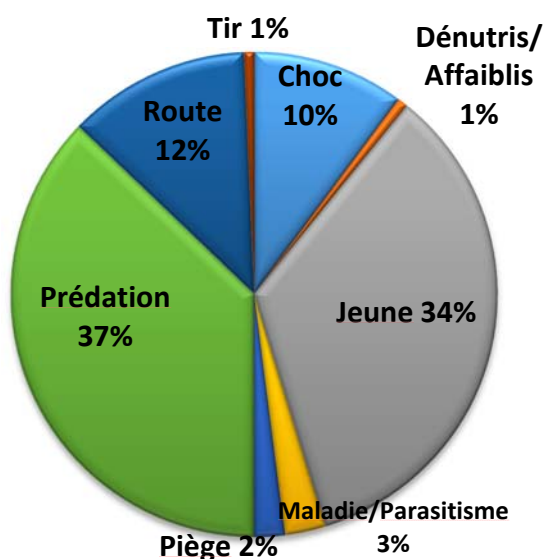
Nous pouvons remarquer qu'il y a une majorité d'individus pour lesquels il est déjà trop tard lors de leur arrivée au centre. Cependant, l'autre partie comprenant les individus « soignables » (presque équivalente à la partie « non soignables »), offre un assez bon résultat.

TURDIDES

ACCUEIL

Les turdidés sont représentés par les merles et les grives. Accueillis en assez grand nombre pendant la saison de reproduction, les turdidés représentent 8 % des accueils avec 78 % de réussite.

CAUSES D'ACCUEILS

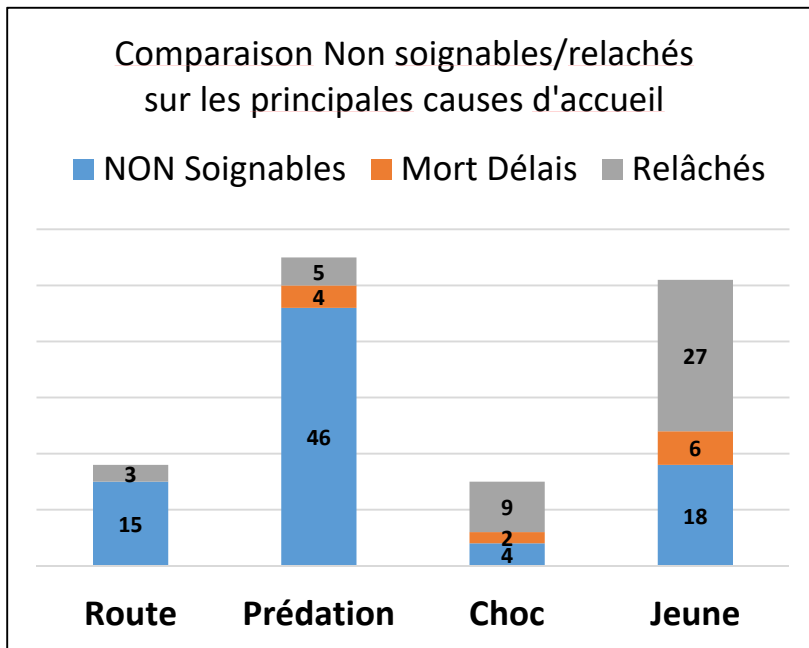


Comme les passereaux, les causes d'accueils principales sont la prédation et les jeunes (37 et 34 %).

On constate une place grandissante de la prédation. Nous atteignons tout de même un taux de 56 % de réussite, mais avec le même taux d'individus pour qui nous ne pouvons rien (euthanasie, mort à l'arrivée, mort 72H).

DEVENIR

On constate une place grandissante de la prédation. Nous atteignons tout de même un taux de 56 % de réussite, mais avec le même taux d'individus pour qui nous ne pouvons rien (euthanasie, mort à l'arrivée, mort 72H).



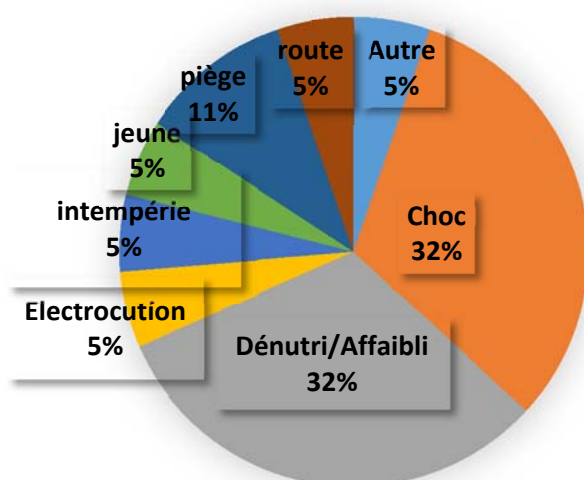
Ce graphique illustre la majorité des accueils non soignables. Les jeunes restent la catégorie qui détient le plus de relâchés : 27 individus remis en liberté contre 18 individus pour qui nous ne pouvons rien. Le bilan reste mitigé.

ECHASSIERS

ACCUEIL

Peu d'échassiers sont accueillis sur le centre, soit 1% des accueils pour 2016. De plus, beaucoup d'individus arrivent sur le centre extrêmement mal en point : maigreur extrême, fracture ouverte...

CAUSES D'ACCUEILS



Nous avons rencontré au cours de cette année, un problème qui semble de plus en plus récurrent : les bagues mal posées.

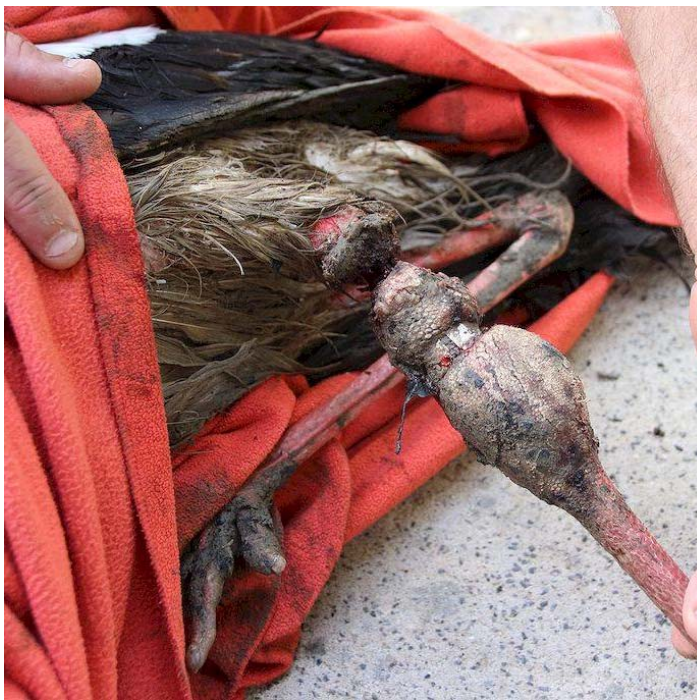
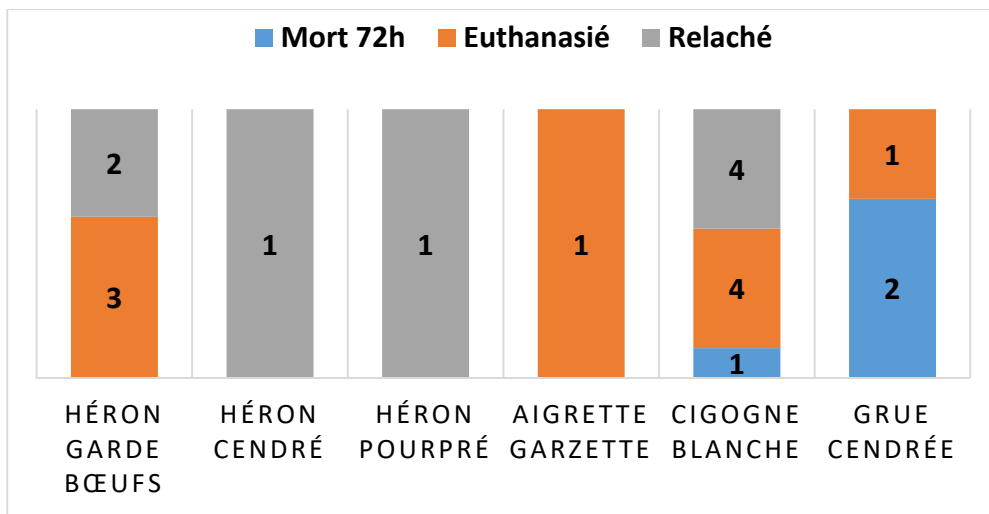
2 Cigognes blanches sont arrivées dans un état de dénutrition extrême, trouvées au sol avec une patte visiblement abîmée. Diagnostic fait sur le centre : bague posée au niveau du tarse, trop petite, les chairs de l'oiseau la recouvrant presque totalement. Cela est bien sûr sans issue car une fracture ouverte nécrosée ne peut être soignée. De même l'amputation n'est pas possible chez cette espèce qui a besoin de ses deux pattes pour vivre.

Nous avons d'autres cas sur d'autres catégories d'animaux.

DEVENIR

Ci-dessous une illustration des différents échassiers accueillis avec le nombre d'individus morts 72h, euthanasiés, relâchés.

Sur 21 individus 8 ont été relâchés, ce qui est très peu.



Bague inadaptée et mal posée sur une cigogne blanche

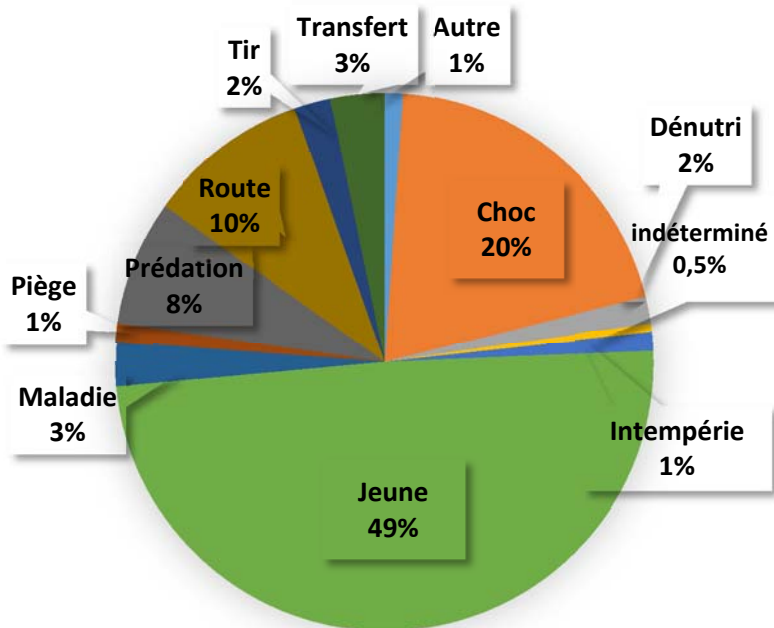
OISEAUX DIVERS

ACCUEIL

Les oiseaux divers comportent les espèces d'oiseaux qui ne rentrent pas dans la classe des rapaces diurnes, nocturnes, nécrophages, oiseaux marins, passereaux, échassiers et turdidés. Cette liste est donc non exhaustive.

Les oiseaux divers représentent 10 % des accueils dont 55 % sont des martinets.

CAUSES D'ACCUEILS



Les causes d'accueils sont très diverses étant donné la quantité d'espèces qui entrent dans cette catégorie.

Cependant, sans surprise, les jeunes sont la principale cause avec 49 %, suivis des chocs avec 20 %.

Sur tous les jeunes accueillis en oiseaux divers, les martinets en représentent 79 %.

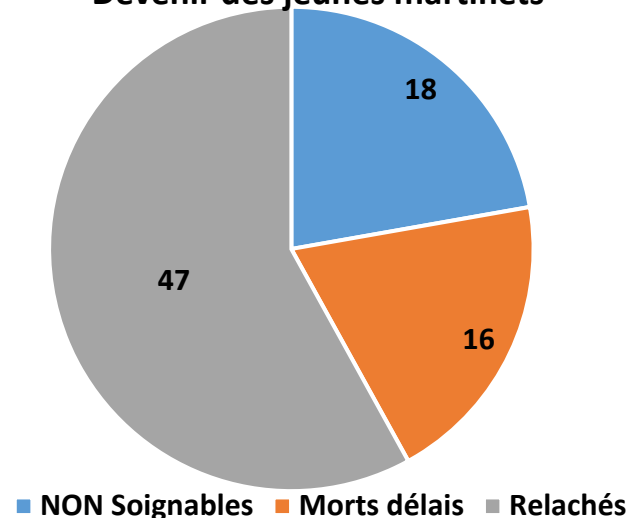
DEVENIR

Résultat satisfaisant cette année pour l'élevage des jeunes martinets avec 75 % de réussite.

Cependant, beaucoup sont arrivés à un stade de non-retour, très dénutris sans possibilité de les remonter en poids.

Ici se pose encore une fois la question de la quantité des ressources alimentaires dans le milieu naturel.

Devenir des jeunes martinets

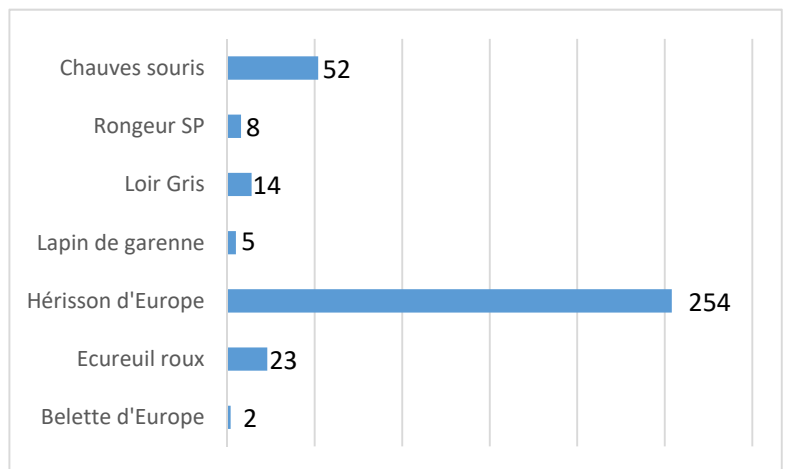


Bilan « Mammifères »

ACCUEIL

Depuis quelques années déjà, les mammifères représentent chaque année 20 % des accueils. En 2016, ils étaient représentés par 13 espèces différentes pour un total de 367 individus.

Une espèce sort de l'ombre en 2016, il s'agit du Loir gris. En effet, nous avons accueillis autant de Loirs gris cette année que dans ces 10 dernières années !



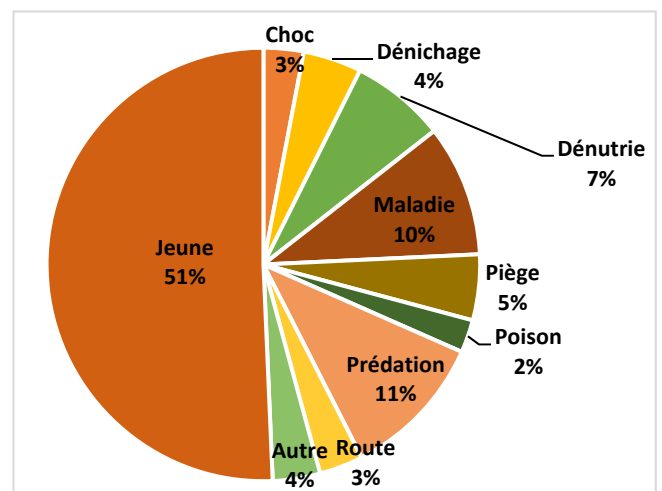
Cette année, nous avons accueillis davantage de chauves-souris que les autres années mais le mammifère le plus accueilli reste toujours le Hérisson d'Europe !

Cela est dû au fait qu'il partage sa niche écologique avec les humains, et que sa population bien que menacée par divers facteurs se porte plutôt bien, de plus il est très facile à trouver et bénéficie « d'une bonne pub ».

CAUSES D'ACCUEILS

Plus de la moitié des mammifères que nous accueillons est constituée de jeunes orphelins. La deuxième cause d'accueil est la prédation chien/chat. Cette cause d'accueil est souvent associée à un jeune animal, car bien souvent les jeunes sortent de leur repère avant de savoir bien se débrouiller.

Durant cette phase d'apprentissage ils sont distraits, peu expérimentés... et donc sujets à croiser les crocs de nos amis les chiens et les chats.

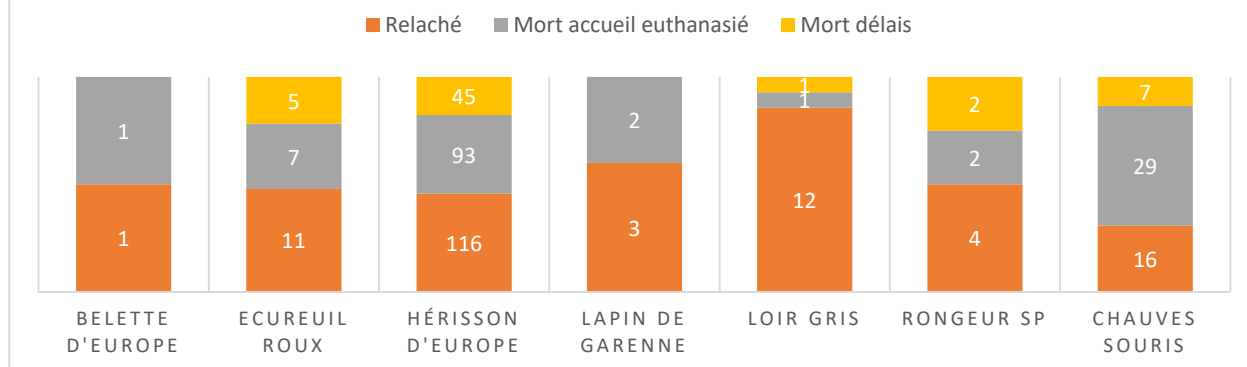


DEVENIR

Le taux de réussite chez les mammifères est plutôt bon, 72% si nous retirons ceux pour qui nous ne pouvons rien faire.

Le taux de réussite pour le hérisson est de 72% en général toutes causes d'accueils confondues.

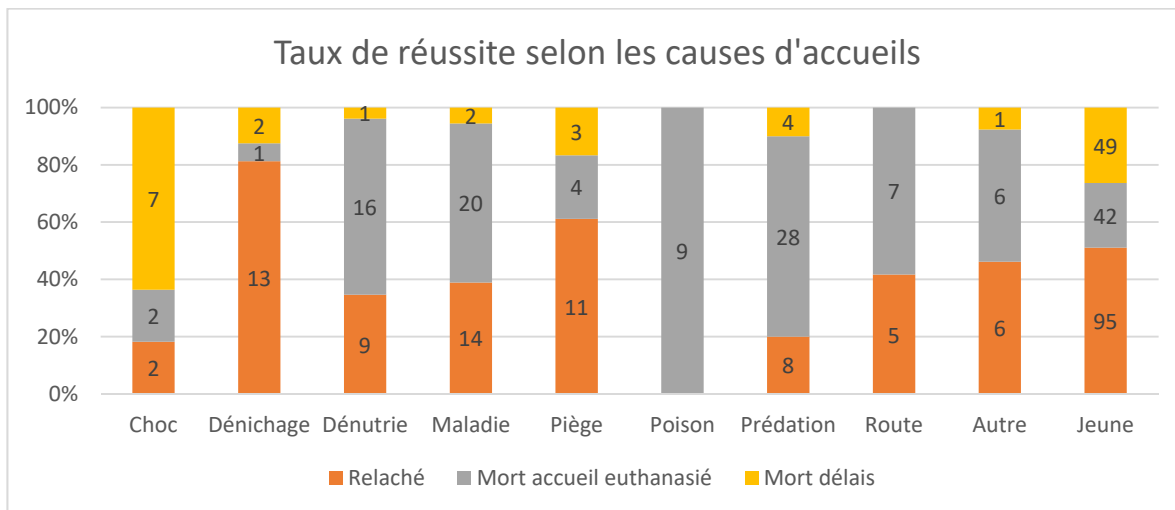
POURCENTAGE DE REUSSITE SELON L'ESPÈCE



Le graphique ci-dessous permet de mettre en avant les causes d'accueils qui sont fatales aux animaux.

Ainsi aucune victime n'a pu survivre à un empoisonnement malgré un traitement approprié.

Une des difficultés chez les jeunes en général est leur mignonne petite bouille. En effet nombreux sont les particuliers à être attendris face à ces petites « peluches » et veulent s'en occuper. Malheureusement lorsque l'animal commence à dépérir (mauvaise alimentation, carences, blessures mal soignées...) les découvreurs nous contactent mais c'est souvent trop tard pour rattraper le mal. A cela s'ajoute une complexité alimentaire car malgré toute notre attention, tous les breuvages aussi adaptés soient-ils ne peuvent pas coller à 100% au lait maternel et la transition alimentaire peut parfois se faire difficilement entraînant des diarrhées, des déshydratations...



Loir gris



Écureuil roux



Hérisson d'Europe

Bilan « reptiles/amphibiens »

ACCUEIL

Les reptiles et amphibiens restent très peu nombreux à Hegalaldia mais leur nombre augmente néanmoins. En 2016 nous avons réceptionné 22 Tritons palmés, 17 Crapauds communs et 8 Cistudes d'Europe.

Il faut préciser qu'Hegalaldia n'a le droit d'accueillir uniquement les reptiles locaux hormis les serpents.

Les reptiles et amphibiens sont souvent au cœur d'une phobie ou d'une répulsion, et leur mauvaise image auprès du grand public font qu'ils sont moins souvent secourus.

CAUSES D'ACCUEILS

La plupart des crapauds et tritons, soit 37 individus, nous sont arrivés suite à un nettoyage de mare. En ce qui concerne les cistudes d'Europe, elles sont toutes arrivées suite à l'activité routière avec des carapaces cassées ou juste parce qu'elles traversaient la route.



Réparation d'une carapace de cistude suite à un écrasement par une voiture

DEVENIR

Le taux de réussite en 2016 chez les amphibiens et les reptiles est de 98%.

100% de réussite pour la Cistude d'Europe et le Triton palmé et un crapaud sur 17 a dû être euthanasié car trop abîmé pour être soigné.



Relâché de 2 Cistudes d'Europe



Gavage d'une Cistude d'Europe en convalescence

Soigneur faune sauvage, un métier à part entière

Le soin à la faune sauvage ne s'improvise pas, c'est un métier avec une réglementation, des normes, un savoir... pour un objectif : soigner pour relâcher les animaux dans leur milieu naturel.

Biologie des espèces, mœurs, biotopes, relations inter-espèces, bandages, fractures, molécules, médicaments, douleur, moral, éthique, souffrances, finances, réglementation, nettoyage, rangement, maladies, organisation, économie, stratégie, téléphone, communication, mort...

Tous ces mots et bien d'autres animent notre quotidien.

Soigner les animaux de la nature ce n'est pas :

*Bricoler, certes il faut faire preuve d'ingénierie et de système D pour résoudre certaines problématiques mais tout est calculé et mesuré

* Faire « mumuse », oui on peut se faire plaisir car on approche des espèces plus ou moins rares, plus ou moins mignonnes...mais nous sommes des professionnels ; c'est la vie des animaux que nous avons entre les mains, nous ne pouvons pas faire de l'approximatif ! De plus, l'imprégnation est néfaste aux animaux sauvages.

*Facile, ouvert 7j / 7 jours avec des horaires très larges, les journées peuvent être très éprouvantes. Le contact journalier avec la souffrance animale, la mort... le peu de moyens financiers...rendent ce travail encore plus difficile.

Soigneur faune sauvage en centre de sauvegarde est un métier méconnu et mal reconnu, nous ne sommes ni vétérinaires ni soigneurs en zoo mais nous sommes un peu les deux avec un aspect naturaliste poussé.

Soigner les animaux sauvages c'est :

*Connaitre la biologie, les mœurs, les biotopes des animaux que nous prenons en charge.

Par exemple on ne soigne pas une Buse variable comme on soigne un épervier, même s'ils ont la même pathologie. Dans le milieu naturel ces deux individus ne fonctionnent pas de la même manière et n'évoluent pas pareil. Ainsi un épervier avec une fracture sur une aile proche d'une articulation ne sera pas soignable contrairement à une Buse qui pourrait se débrouiller avec une aile un peu plus raide.

*Connaitre et respecter la réglementation et appliquer une éthique

Toute ou partie d'une espèce protégée est soumis à autorisation (autorisation de transport, de soins, de relâcher...). Le centre est soumis à un contrôle des autorités au moins une fois par an.

*Savoir soigner

Prendre en charge un animal, poser un diagnostic, essayer de comprendre ce qui a pu lui arriver, soigner, panser, suturer... adapter la contention et l'alimentation à son état...

*Nettoyer, ranger

Le soin aux animaux sauvages demande une certaine hygiène, une rigueur, une organisation.

*Se battre

Il faut constamment se battre pour trouver des fonds, pour prouver de nos compétences...

Alors oui nous pratiquons l'euthanasie mais uniquement quand nous n'avons pas d'autres solutions.

Nous n'euthanasions pas par plaisir ! Juste pour mettre fin à une souffrance trop importante et irrémédiable, et lorsque l'animal a des dégâts irréversibles compromettant son retour à la vie sauvage.

C'est pour cela que nous refusons d'accueillir les animaux dits « nuisibles » : Renard roux, Corneille noire, Pie bavarde, Fouine, ... car si nous accueillons ces espèces nous avons pour consigne de les euthanasier et nous disons « non » car nous ne voulons pas devoir euthanasier des animaux qui pourraient vivre.

Et non nous ne pouvons pas confier un animal à un particulier, la loi et notre éthique nous l'interdisent !

POLE BIODIVERSITE EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

L'année 2016 a vu Hegalaldia intensifier son activité d'éducation à l'environnement en étant présent sur de plus en plus d'écoles du Pays Basque, notamment au travers des nouveaux rythmes scolaires.



Education à l'environnement Francophone :

➤ Animations scolaires :

De septembre à décembre (deux cycles d'animations) 4 fois par semaines en moyenne et sur 4 écoles différentes, l'équipe d'animation est intervenue auprès d'enfants de 3 à 10 ans sur des thèmes variés.

- Anglet :



Le partenariat avec la direction jeunesse et éducation de la ville d'Anglet a permis à Hegalaldia de mettre en place le projet « Coin sauvage à l'école » sur le groupe scolaire Evariste Galois.

Il s'agit d'un jardin pour la biodiversité, comportant tous les aménagements favorables à celle-ci, comme une mare, des haies diversifiées, des jardinières de plantes locales... etc.

L'école a pu mettre à disposition un terrain mitoyen accessible par la cour, et permettre la construction de ce jardin.

Le « coin sauvage à l'école » s'inscrit dans une démarche durable, puisqu'il s'agit d'un projet voué à être entretenu et à rester vivant. Il permet, lors de sa mise en place avec les enfants, de traiter tous les thèmes du monde de la nature et de transmettre les connaissances fondamentales. De surcroit, les chantiers sont des vecteurs de développement de l'esprit d'équipe, de la curiosité, de la conscience de l'autre et de la sensibilité vis-à-vis des enjeux cruciaux de notre monde.

- Biarritz :

En 2016 Hegalaldia a également participé à la semaine du développement durable sur la commune de Biarritz. Dans une optique de sensibilisation des générations futures à la protection de leur environnement littoral, les différents acteurs associatifs et institutionnels de ce secteur sont intervenus dans les écoles de Biarritz toute au long de cette semaine.

Depuis, l'élaboration d'une mallette pédagogique destinée aux établissements scolaires Biarrot a été lancée. Hegalaldia, ainsi que plusieurs des partenaires de la semaine du développement durable font partie de ce projet.

- Irissarry :

L'école publique bilingue d'Irissarry a sollicité Hegalaldia pour la deuxième année consécutive pour apprendre aux enfants à regarder la nature. Il s'agit de faire découvrir la faune qui nous entoure et de remettre les mains dans la terre pour aider la nature à s'épanouir.

Education à l'environnement bascophone

➤ Animations scolaires :

Participation lors des Temps d'Accueils Périscolaires (TAP) dans **5 écoles** :

- . Ikastola d'Itsasu (lundi)
- . Ikastola de Kanbo (mardi)
- . Ikastola de Hazparne (lundi et mardi)
- . Ikastola de Biarritze (deux fois les jeudis)
- . Ecole public de Louhossoa (jeudi et vendredi)



Création d'un « coin aromates » + mare à l'ikastola de Kanbo

Soit **8 animations par semaine**, de septembre 2016 à juillet 2017.

Les secteurs d'intervention restent dans l'ensemble à proximité du siège de l'association. Cela s'explique par des manques de budgets des écoles ou des collectivités pour organiser ces TAP.

Nous essayons néanmoins d'agir au-delà, en adaptant la demande (demi-journées, sorties terrains, etc ...)

Les demandes pour l'année scolaire 2017/2018 affluent déjà avec de nouvelles demandes et des reconduites.

Public : de 3 à 10 ans.

➤ Autres :

Sorties terrain avec plusieurs groupes d'élèves d'AEK (cours du soir pour adultes).

. **AEK Uztaritze** : présentation de la faune locale liée à la Nive suivi d'un relâcher de cigogne et d'un débat en classe (1 séance).

. **AEK Itsasu** : présentation de la faune locale présente au Pas de Rolland (1 séance) et découverte des rapaces nécrophages aux Peñas de Itxusi (1 séance).

Hegalaldia souhaite soutenir l'apprentissage de l'euskara par les adultes en leur offrant une activité originale autour d'un thème très peu souvent traité en cours. La langue basque possède une grande richesse lorsqu'il s'agit de parler de nature.

Public : adulte.

Participation à la **journée culturelle** à Urepele organisée par **Biga Bai** .

Découverte de la biodiversité locale à travers des activités sensorielles.

Public : de 3 à 10 ans.

Sensibilisation à l'environnement au sens large

Des milliers de personnes sont sensibilisées à la protection de la nature ordinaire ou rare, *que ce soit* lors de leur passage au centre de soins suite à la découverte d'un animal blessé, *ou* lors de la remise en liberté d'animaux soignés.

Hegalaldia est présente sur des sites touristiques comme au sommet de la Rhune mais également au [Parc animalier des Pyrénées à Argelès-Gazost](#) où est installée la roue de la biodiversité. Cette roue permet aux visiteurs d'être sensibilisés sur les espèces en danger et de participer à leur conservation en faisant un micro-don.

➤ Stands

Nous avons développé nos participations à la tenue de stands lors de toutes les fêtes ayant pour sujet : l'environnement ou l'animal.

➤ Soirées thématiques

Hegalaldia réalise aussi tous les ans, des soirées thématiques : « Chouette et compagnie... », « Chauve-souris, déesse de la nuit », « la journée internationale des vautours » ...

➤ Le petit train de la Rhune

Plusieurs milliers de personnes sensibilisées. Hegalaldia est intervenu 1 fois par semaine pendant 4 mois à la Rhune. Notre message a été un peu différent cette saison. Nous avons bien-sûr parlé de la richesse du patrimoine naturel du département, des espèces à forts enjeux patrimoniaux et des bonnes pratiques de la montagne. Mais cette année nous avons mis en avant le rôle de l'agriculture et du pastoralisme dans la conservation de nombreuses espèces animales et végétales afin que le grand public, par l'intermédiaire de ses achats, favorise l'économie locale. Pour de nombreuses personnes, le lien entre l'agriculture, le pastoralisme et l'environnement reste inconnu ou sous-estimé.

➤ La plaine d'Ansot

De nombreuses animations sont réalisées à la Plaine d'Ansot tous les ans. Les thèmes sont variés : biodiversité aux jardins, chouettes et compagnie, les rapaces nécrophages... à chaque fois **nos interventions affichent complet.**

➤ Les relâcher publics

Ils permettent de sensibiliser **plusieurs dizaines, voir plusieurs centaines de personnes** en même temps à la protection de la nature au sens large.

➤ Excursions adhérentes

Ces balades naturalistes sont ouvertes à toute personne ayant adhéré à l'association. En 2016, elles ont eu lieu sur le massif de l'Artzamendi, pour l'observation d'une colonie de vautours, au marais d'Orx pour profiter de la présence des oiseaux hivernants dans notre région, puis sur les Hauteurs de Banca, à la recherche des Aigles Royaux.

Favorisons la nature

Amener la biodiversité « ordinaire », et sensibiliser le public au jardin « naturel », tels sont les principaux objectifs du projet Favorisons la nature, et ce, grâce aux divers aménagements amenés, ou en cours d'installation sur notre parcelle de 2 hectares.

Quelque peu en arrêt, le projet s'est vu repartir en 2016.

Grâce à la collaboration de plusieurs pépinières, dont la pépinière Maymous à Bayonne, et la pépinière Naudet en Gironde, les parties du verger, d'essences locales, de la haie diversifiée et des différents bosquets se sont vu aménagés et protégés.

De nombreux stagiaires ont aussi apportés leurs connaissances au projet.

- Aménagement ou réaménagement des mares,
- Installation d'abris à insectes, rongeurs et oiseaux,
- Recherche de faisabilité concernant l'installation d'un chemin en bois,
- Inventaire odonates, lépidoptères, hyménoptères et autres insectes de printemps.

D'autres aménagements restent encore en attente :

- Le muret de pierre sèche,
- Le kiosque d'animation,
- Certaines mares,
- Le rucher.

En juillet, une première animation s'est faite au sein du jardin. Trois écoles, soit 60 élèves se sont réunies afin de découvrir la nature et son respect, grâce notamment à diverses activités comme la plantation de plantes aquatiques autour des mares, d'activités manuelles autour de la nature (land art, poupée naturelle...) ou encore, pour les plus grands, la capture, l'observation et l'étude des insectes. Pour conclure cette belle rencontre, un relâché surprise de Tourterelle turque, Buse variable et Milan noir, a ravi les enfants.

P.L.A.A.N.

En 2016, le Programme Local d'Action *Athene noctua* est relancé, avec comme commune pilote, le village de Larressore. Le projet a repris vit tout d'abord grâce à une volonté du Lycée Saint Christophe de Saint-Pée-sur-Nivelle à travailler avec l'association et de fournir un projet tuteuré aux élèves de BTS Gestion et Protection de la Nature. Leur travail étant de recenser les facteurs à risque pour la chouette (baignoire, poteaux creux...), de créer une cartographie et de prendre contact avec le maire de Larressore afin de parler du projet.

Novembre 2016, un service civique est engagé pour travailler sur le projet.

De là, une synthèse des actions menées depuis 2011 à aider à réactualiser les objectifs du P.L.A.A.N. :

- Recenser la population de la Chevêche d'Athéna sur la commune de Larressore.
- Recenser la population de la Chevêche d'Athéna sur la globalité du Pays basque.
- Réaliser une cartographie des populations, habitats, facteurs favorables/limitants.
- Sensibiliser, le grand public, les agriculteurs, les collectivités aux enjeux de la chouette.
- Mettre en place des actions de génie-écologie pour le maintien des populations.

Suite à la définition de ces objectifs, une collaboration avec divers organismes sont fait :

- Euskal Herriko Laborantza Ganbara, recherche de partenariat,
- Association EcoGis, recherche de partenariat pour la cartographie SIG,
- Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour, concernant les données de recensement sur le Pays basque,
- LPO Aquitaine, échange d'informations concernant leurs pratiques conventionnées avec les agriculteurs et particuliers. (« Convention accueil chouettes chevêches »).

Afin de répondre aux différents besoins budgétaires, un document « CERFA – Demande de subventions » est en cours de rédaction, ainsi qu'un budget prévisionnel sur 3 ans.

En ce qui concerne la partie terrain, différentes prospections nous ont permis de relever :

- Les chouettes présentes sur la commune de Larressore.
- Les facteurs limitant
- Les facteurs favorables
- Les milieux potentiellement favorables

Certaines de ces actions ont été menées en corrélation avec des stagiaires et étudiants :

- Prise de contact avec la mairie de Larressore
- Rédaction du protocole d'écoute
- Prospection (chevêches, facteurs favorables/limitants)
- Recherche de solutions pour les facteurs limitants.

Pour 2017, le P.L.A.A.N. se voit en bonne route. Diverses actions sont déjà en route comme un appel à don, demandes de subventions, animations Chevêches périscolaire et grand public, prospections sur diverses communes du Pays basque et pose de nichoir, avec la participation de stagiaires et bénévoles.

Bilan « médias »

Un peu moins présent cette année dans les médias en général, nous avons tout de même eu une activité médiatique importante non pas en quantité mais en qualité.

En effet, pour la première fois depuis son existence, Hegalaldia est apparu dans des médias ou du moins des moyens de communication peu habituels et très flatteurs.

Ce fut le cas avec l'accueil et le relâcher de Yaga, la femelle gypaète barbu qui nous a permis d'être présents sur le site « Vulture conservation » et sur le Facebook de « vivre avec les vautours », ainsi que sur le réseaux de Pyrénées Vivantes.



Nous avons eu un bon relais médiatique sur nos canaux habituels, notamment des interventions en basque.



Et enfin un reportage tourné en 2016 mais qui sera diffusé en 2017, sur le métier de soigneur en centre de sauvegarde.

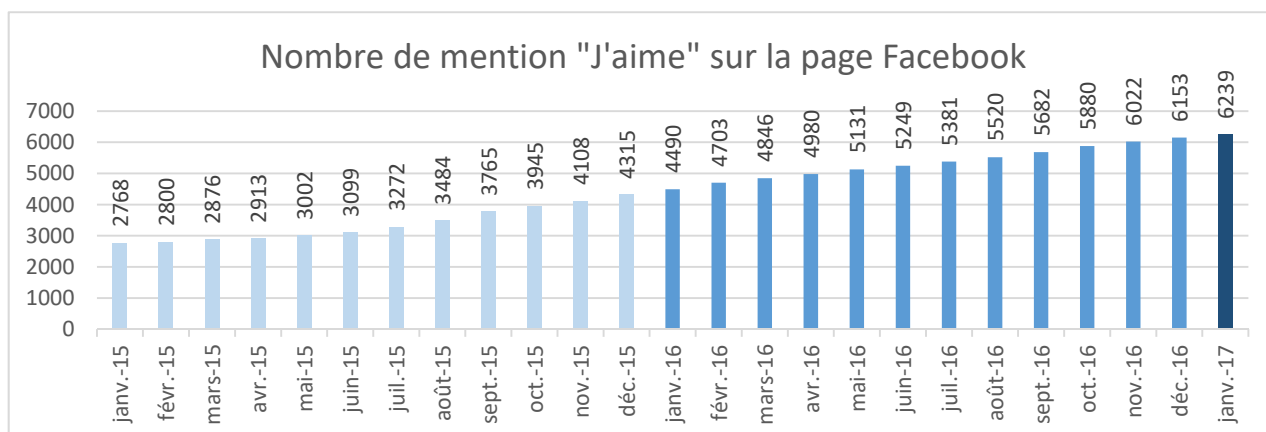


Bilan « facebook »

En 2016, le page Facebook d'Hegalaldia confirme la tendance des années passées, avec une constante augmentation du nombre d'abonnés.



La page était suivie par 4490 personnes au 1^{er} janvier 2016 contre 6239 personnes au 1^{er} janvier 2017, nous avons donc gagné 1749 abonnés durant l'année passée, soit une augmentation de 38,96%.



Cette page confirme donc également son intérêt essentiel dans la communication de l'association puisqu'il s'agit de notre principal outil de communication. Avec en moyenne un article publié tous les 2 jours, c'est tout de même 180 articles de publiés en 2016.

Avec une portée moyenne de 4 936 personnes atteintes par publications (nombre de personnes ayant vu l'article), lorsqu'elles sont partagées par les utilisateurs de Facebook, ces dernières peuvent parfois atteindre une portée supérieure à notre nombre d'abonnés.

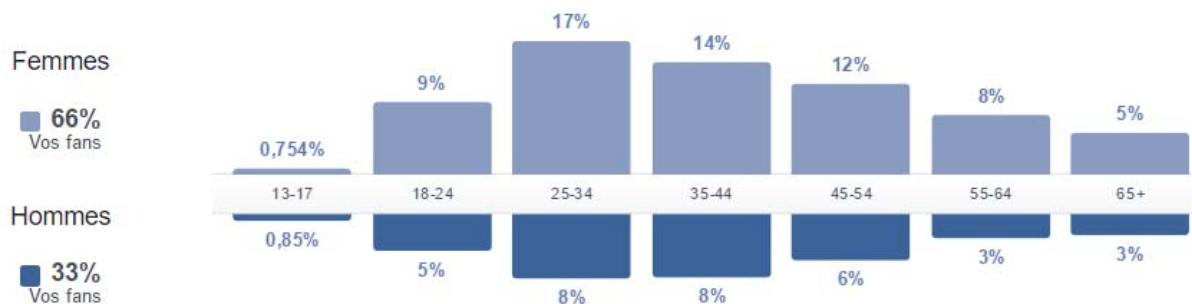
C'est les cas pour les trois articles ayant eu le plus de portée en 2016 :

- ✓ 04/01/16 : vidéo sur le sauvetage d'une Cigogne blanche → 36 445 personnes atteintes
- ✓ 23/02/16 : appel à la surveillance des plages en période oiseaux marins → 26 671 personnes atteintes
- ✓ 06/04/16 : accueil du premier jeune Ecureuil roux de l'année → 28 783 personnes atteintes

Les publications suscitent bien souvent un nombre de réactions ou de commentaires proportionnels à leurs portées. En 2015 c'est environ 31 300 « J'aime » qui ont été comptabilisés sur l'ensemble de nos articles, contre environ 59 900 « J'aime » au cours de l'année 2016, ce à quoi viennent se rajouter approximativement 10 000 autres réactions de types « J'adore », « Haha », « Wouah », « Triste » et « Grrr » (variantes du bouton J'aime, proposées par Facebook en début d'année). Chiffres qui illustrent bien l'intérêt grandissant que suscite notre page Facebook.

Un outil qui nous est fort utile pour communiquer avec nos abonnés certes, mais qui sont-ils ?

Un public majoritairement féminin, à hauteur de 66%. Et des classes d'âges relativement étalées, avec tout de même une dominance pour les 25-34 ans.



Pour ce qui est de la localisation de ce public, sans surprise il s'agit bien sur principalement de personnes résident en France métropolitaine, et plus précisément dans le pays basque.

Pays	Vos fans	ville	Vos fans
France	5657	Bayonne	363
Espagne	106	Anglet	281
Belgique	97	Biarritz	179



Ne nous empêchant pas pour autant de dépasser les frontières puisque nous pouvons compter sur une distribution sporadique de quelques abonnés de par le monde qui consulte notre page dans plus de 20 langues différentes.

Un page Facebook indispensable donc qui nous permet de toucher et de communiquer avec un grand nombre de personnes, qu'il s'agisse de sensibilisation à la cause environnementale et animale, d'appel à dons ou à bénévolat, ou plus généralement d'informations liées à notre association et les événements que nous organisons.

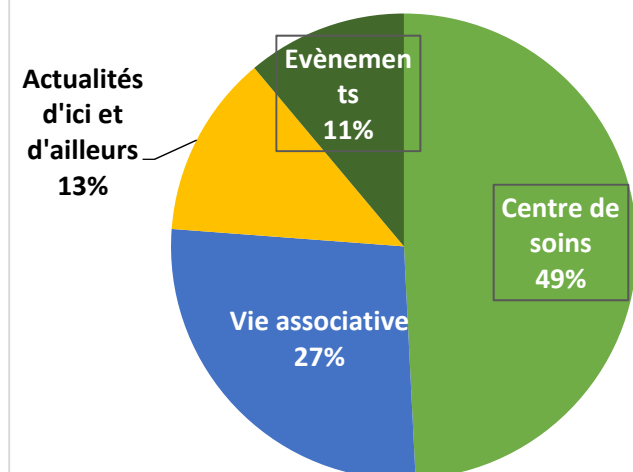
Bilan « site internet »

Notre site internet a été mis en ligne fin 2015. Au cours de l'année 2016 nous avons eu 18 000 visiteurs sur notre page.

Nous comptabilisons 1 115 personnes inscrites à notre lettre d'information.

Deuxième outil de communication de notre association, notre site internet lancé l'année dernière s'avère être également indispensable pour la communication d'Hegalaldia puisqu'il permet de mettre à la disposition du plus grand nombre une quantité non négligeable d'informations sur notre association, notre structure, nos missions et projets, ainsi des informations essentielles pour la prise en charge et le soin de la faune sauvage. Complémentaire avec notre page Facebook, notre site nous permet également de publier chaque mois les articles les plus significatifs, afin qu'ils puissent rester figés dans le temps et qu'ils soient envoyés aux abonnés à nos lettres d'informations mensuelles. Ces articles sont pour la plupart identiques à la version publiée sur Facebook, auxquels se rajoute chaque mois le listing des animaux accueillis et relâchés par notre centre de soins.

Nombre d'articles par catégories



En 2016 c'est en tous 63 articles qui ont été publiés sur notre site internet, à raison d'un peu plus de 5 articles par mois.

Classés en 4 catégories (« Centre de soins », « Vie associative », « Actualités d'ici et d'ailleurs » et « Événements »), l'année dernière ils nous ont permis de parler en majorité d'informations liées à notre centre de soins et à la vie associative

Les articles publiés sur le site sont donc envoyés à chaque début de mois aux abonnés à nos lettres d'informations mensuelles, nombre d'abonnés qui s'élevait au 31 décembre dernier à 1115 personnes. Ce qui nous permet de comptabiliser en moyenne environ 1500 visiteurs par mois

Nouveauté 2016 du site internet

Durant l'année plusieurs modifications ont été apportées à notre site.



La boutique d'Hegalaldia



Notamment la mise en ligne de notre boutique, présentant les différents produits en vente au profit de l'association et avec la possibilité pour certains d'entre eux de passer commande avec export sous condition de règlement.



Nos appels à dons

Une page dédiée exclusivement à nos appels à dons a également vu le jour, permettant ainsi d'expliquer et de lister nos différents appels à dons en cours, qu'il s'agisse de dons pour soutenir nos projets ou de dons destinés à la prise en charge de certains groupes d'animaux (ex : oiseaux marins, rapaces nécrophages...).

Enfin nous souhaitons grandement remercier l'ensemble de nos partenaires financiers pour l'aide qu'ils nous ont apporté en 2016, car sans eux rien n'aurait été possible ; liste non exhaustive



Et tous ceux qui ont participé de près ou de loin à notre activité par des dons, par du bouche à oreilles... ou encore qui ont donné de leur temps.

MERCI

Le travail entrepris toutes ces années se concrétise en 2016. Nous continuons à croire que seule la persévérance paye, tout en étant conscients que nous pouvons encore nous améliorer.

Les partenaires ont répondu présent.

L'association est de plus en plus connue grâce aux diverses actions menées.

L'histoire d'Hegalaldia n'en n'est qu'à ses débuts, c'est tous ensemble que nous arriverons à faire reconnaître notre labeur à une période où la biodiversité n'a jamais eu autant besoin de nous.

Faisons en sorte qu'elle devienne une priorité pour TOUS.

Merci à tous ceux qui croient en nous, tous ceux qui nous financent, qui nous aide de loin ou de prêt, qui parle de nous, qui relayent nos appels à l'aide ou nos coups de gueule... merci !!!! Car tout ça c'est aussi grâce à vous.

A vous de voir ce que vous voulez voir écrit l'année prochaine...